L'ÉCHO The 36TH ANS de/of CANTLEY

Volume 37 n° 7
Février / February 2026
Gratuit / Free

Depuis / Since 1989
Le journal communautaire de Cantley / Cantley's community newspaper

L'ÉCHO de CANTLEY **est une corporation à but non lucratif qui existe grâce au dévouement de ses bénévoles.**

The ECHO of CANTLEY **is a non-profit organization that exists thanks to the dedication of its volunteers.**



Cantley 1889

Voyage au marché d'Ottawa en hiver

A Winter Journey to the Ottawa Market

Bill Barton de Cantley, vers 1964. *GVHS*
Cantley's Bill Barton logging in Cantley, c 1964. *GVHS*



Photo : Suzanne Fleury

Municipalité de Cantley 8-9

Cantley 1889 10-11

Les Étoiles d'Argent de Cantley 14

Paroisse / Parish 15

Les oiseaux de Cantley / Birds of Cantley 20

Petites annonces / Classified Ads 23

L'Écho de Cantley :
FIER MEMBRE DE /
PROUD MEMBER OF

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec
CHRONIQUE
2e prix
2023
L'ÉCHO DE CANTLEY

L'ÉCHO de/of CANTLEY

L'ÉCHO de CANTLEY accepte de publier les articles et lettres de ses lecteurs. Toute soumission devrait être adressée à ***L'Écho de Cantley*** avec l'adresse et le numéro de téléphone de l'auteur.

La politique de *L'ÉCHO de CANTLEY* est de publier tous les textes reçus. Cependant, nous ne pouvons pas garantir que nous les publierons tels qu'ils nous sont parvenus. ***L'Écho*** se réserve le droit de corriger et/ou d'abréger certains textes. Tout texte contenant des propos diffamatoires, sexistes, racistes ou haineux sera rejeté.

The ECHO of CANTLEY agrees to publish articles and letters from readers on subjects of concern to them. All submissions must be addressed to the ***Echo of Cantley***, and include the writer's address and phone number.

The *ECHO of CANTLEY* policy is to publish all texts that it receives. However, we cannot guarantee that we will publish them as received. The ***Echo*** reserves the right to correct and/or edit some texts. Any text containing defamatory, sexist, racist or hateful comments will be rejected.

Membres du conseil d'administration :
Chantal Turcotte, Stéphanie Leblanc, Joël Deschênes, Colin Griffiths et Suzanne Lacoursière.

Rédacteur en chef : Joël Deschênes
Rédactrice française : Louise Laperrière
Rédacteur anglais : Wes Darou
Coordonnatrice : Virginie Deschênes
Comptabilité : Joël Deschênes
Publicité et petites annonces : Joël Deschênes
Graphiste : Ali Moayeri
Webmestre : Joël Deschênes
Imprimerie : Hebdo-Litho

Collègues ou collaborateurs

À la rédaction : Wes Darou, Colin Griffiths, Gustaaf Schoovaerts, Chantal Turcotte, Lina Duguay, Louise Laperrière, Jacinthe Séguin, Josée Fortin, Gisèle Gariépy, Marie-Joëlle Laflamme, Ianik Lalancette, Marie-Pier Lacroix, Roxanne Proulx.

À la révision : Susan Finch, Denis Milette, Rosemary Eden, Chantal Perron, Geneviève Desjardins, Isabelle Durocher, Marie-Ève Thériault, Colin Moses, Stéphanie Leblanc, Éric Lemay, Julie Bouthillier, Jeff Colin Kennedy, Louise Laperrière et Céline Jetté.

Vous avez une nouvelle à nous communiquer
ou vous voulez nous faire part de vos commentaires?
Communiquez avec nous au **819-827-2828**
ou par courriel à **articles@echocantley.ca**
Nous sommes à l'écoute de nos lecteurs!
www.echocantley.ca

ISSN /08439311

L'ÉCHO de CANTLEY
188, montée de la Source
Cantley (Québec) J8V 3J2

Courriels - Email
pub@echocantley.ca
articles@echocantley.ca
info@echocantley.ca

Abonnement annuel
Annual Subscription **60$**

Fondé en 1989,
L'ÉCHO de CANTLEY est une corporation à but non lucratif qui existe grâce au dévouement de ses bénévoles. Depuis sa création, nombre de bénévoles ont œuvré de diverses façons, et continuent de le faire, afin de produire un journal à l'image de notre communauté.

Recyclable

L'ÉCHO de CANTLEY est membre de

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec
Tirage certifié AMECQ
CPS Média

Subventionné par le ministère de la Culture et Communications
Culture et Communications Québec

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

86, boulevard des Entreprises, bureau 206
Boisbriand (Québec) J7G 2T3
514 383-8533 1 800 867-8533
www.amecq.ca
medias@amecq.ca

Le 7 janvier 2026

Monsieur François Legault
Premier ministre du Québec
Édifice Honoré-Mercier, 3e étage
835, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1A 1B4

Qu'adviendrait-il de nos médias s'ils étaient tous contrôlés par des entreprises américaines, ou s'ils devenaient la propriété d'un ou deux conglomérats? Auriez-vous toujours confiance en eux? Vous devez convenir que de telles situations seraient inacceptables.

Au rythme où vont les choses, cela risque cependant d'arriver, plus tôt que tard. La presse locale peine à survivre et quand elle aura disparu, il ne restera plus que quelques grands joueurs.

L'information locale indépendante, celle que les journaux communautaires produisent depuis des décennies, est pourtant essentielle à notre démocratie. Sans elle, il n'y aurait aucun contrepoids aux médias commerciaux et aux informations parfois partisanes, et des communautés entières perdraient leurs voix.

Depuis la COVID, les médias communautaires voient leurs revenus de publicité chuter – même le gouvernement s'est détourné d'eux, au profit de **Meta,** pour la publication de ses messages! Ainsi, même avec les subventions reçues du ministère de la Culture et des Communications via le PAMEC (programme d'aide au fonctionnement des médias communautaires), nos journaux membres sont dans le rouge. Nous cherchons tous activement des solutions pour réduire leurs coûts, mais ceux-ci augmentent quand même.

Nous croyons que le gouvernement peut faire la différence, même en période de compressions. Les sommes totales nécessaires pour assurer la survie de nos journaux communautaires représentent une fraction infime du budget. Une hausse de 10 % du PAMEC et la reprise des publicités gouvernementales dans nos journaux seraient sans doute suffisantes.

Demeurant persuadé que vous serez sensible à notre requête, je vous prie d'accepter mes salutations distinguées.

Le président,

Joël Deschênes

c. c. : Marc Tanguay, chef par intérim du Parti libéral du Québec
Ruba Ghazal, co-porte-parole de Québec solidaire
Paul Saint-Pierre Plamondon, chef du Parti Québécois

Placer une publicité dans *L'Écho de Cantley,*
c'est ouvrir vos portes à des milliers de clients.
Communiquez avec nous :
819 827-2828 pub@echocantley.ca

PROCHAINES DATES DE TOMBÉE

Numéro de mars 2026 : **19 février**

Numéro d'avril 2026 : **19 mars**

UPCOMING DEADLINES

March 2026 issue: **February 19**

April 2026 issue: **March 19**

Éditorial

Par Joël Deschênes

2026 sous le signe de l'espoir

L'année 2026 commence bien pour *L'Écho*. Nous avons eu une rencontre avec la Municipalité et à partir de cette édition, les pages municipales seront de retour. Notre nouvelle mairesse, Madame Nathalie Bélisle, avait promis plus de transparence et plus d'informations durant sa campagne, et bien voilà, c'est fait. Vous trouverez aussi un texte de Madame Nathalie Bélisle – le Mot de la mairesse – dans *L'Écho* et ce, tous les mois, du moins, c'est ce que nous espérons. Les pages municipales, qui avaient été carrément abandonnées par M. Gomes représentent une source de revenus stable pour *L'Écho*, et avec notre situation financière actuelle, celles-ci sont les bienvenues. Nous aurons aussi, d'ici quelques mois, des chroniques produites par les différents comités de la Municipalité.

Même si l'année commence du bon pied, l'avenir de *L'Écho* reste précaire. Il reste encore un petit déficit à combler. Si nous trouvons preneur pour une publicité sur la page arrière du journal, ça devrait aller. Les gens d'affaires préfèrent la publicité gratuite ou peu chère sur Facebook plutôt que d'investir dans un média local. Je ne les blâme pas, mais en ces temps de désinformation et avec l'attitude actuelle de notre voisin, le clown orange, je me sens mal chaque fois que je suis obligé de faire affaire avec une compagnie américaine. L'achat local et hyper local devrait être notre priorité à tous, même si ça implique un coût plus élevé.

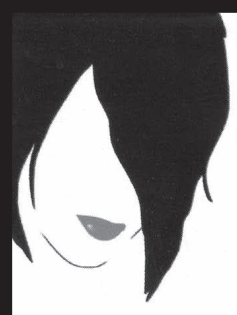
Il n'y pas seulement les finances qui nous causent des soucis, la relève se fait rare pour l'administration et la production du journal. Plusieurs membres de longue date du CA sont maintenant résidents de Gatineau, mais faute de relève, ils continuent de collaborer à *L'Écho*! En bout de ligne, je vois 2026 avec optimisme et je pense que les prochains douze mois nous apporterons ce dont nous avons besoin.

2026 under the sign of hope

The year 2026 is starting well for *The Echo*. We had a meeting with the municipality and starting with this edition, the municipal pages are back. Our new mayor, Mme Nathalie Bélisle, had promised more transparency and more information during her campaign, and well, here it is. You will also find a text by Mme Bélisle (Word from the mayor) in *The Echo* every month. The municipal pages – which had been completely abandoned by Mr. Gomes – represent a stable source of income for *The Echo* and given our current financial situation, they are more than welcome. In a few months, we will also receive articles written by members of various committees from the municipality.

Even if the year has started on the right foot, the future of *The Echo* remains precarious. There is still a small deficit to make up for; if we find a buyer for an advertisement on the back page of the newspaper, we should be fine. Business people prefer free or cheap advertising on Facebook rather than investing in local media. I don't blame them, but in these times of misinformation and with the current attitude of our neighbour, the orange clown, I feel bad every time I have to do business with an American company. Buying local and hyper-local should be everyone's priority, even if it comes at a higher cost.

It is not only finances that worry us; there's a shortage of people to take over the administration and production of the newspaper. Several long-standing board members are now residents of Gatineau, but due to the lack of successors, they continue their work for *The Echo*! I'm optimistic about 2026 and I think that the next twelve months will bring us what we need.


SALON RACHEL
Pour elle et lui
www.salonrachel.ca
845 Montée St-Amour
Cantley, Qc, J8V 3E3
(819)671-3263
salonrachel@videotron.ca
Sur rendez-vous seulement
Du Mardi au Vendredi

PIZZA CANTLEY
827-3404
Produits toujours de première qualité
267, montée de la Source,
Cantley 827-3472

ÉRIC PELLETIER
SEPTIQUE GÉNIE
Plans d'installations septiques,
plans de drainage et autres ...
Éric Pelletier, T. P.
Cantley, Qc
Téléphone: (819) 665-7535
septique.genie@videotron.ca
MEMBRE DE L'ORDRE DES TECHNOLOGUES PROFESSIONNELS DU QUÉBEC

VAILLANT EXCAVATION
Transport Leblanc
ACCOMPAGNER | OPTIMISER | EXÉCUTER
Services résidentiels
• Terrassement
• Excavation
• Installations septiques
• Matériaux en vrac
• Vente de terrains
Services aux entrepreneurs
• Camionnage
• Location d'équipements lourds avec opérateur
• Génie civil
info@vaillantexcavation.ca 819-827-0555
www.vaillantexcavation.ca

L'équipe Nathalie Bélisle : un parti politique qui refuse de dire son nom

Par Jean Bosco, *citoyen de Cantley*

Le soir du 2 novembre 2025, Mme Nathalie Bélisle a remporté la mairie, et son équipe a gagné cinq districts sur six, le seul district échappé étant celui des Érables (5), où elle n'avait pas présenté de candidat. Cette victoire s'explique par une opposition claire aux « droits acquis » dont bénéficieraient certains projets domiciliaires, ainsi que par l'avantage d'une organisation politique.

Pourtant, Mme Bélisle et son équipe refusent de reconnaître qu'ils forment un parti politique. Questionnés par un citoyen sur le manque de transparence, Mme Bélisle et M. Khan ont répondu qu'ils « collaboraient » simplement et « partageaient certains coûts. »

En tant qu'ex-candidat indépendant ayant participé à l'élection et échangé avec certains nouveaux élus, j'ai été étonné par leurs réponses.

Tenez-vous bien :

Le recrutement de candidats partageant les « mêmes valeurs »

Interrogée par un journaliste du journal LeDroit, Mme Bélisle a affirmé qu'aucun autre candidat à la mairie ne partageait « ses valeurs ». Elle s'est donc associée à d'autres candidat.e.s partageant la même vision politique — la définition même d'un parti politique.

Avant la campagne, j'ai eu une brève discussion avec M. Khan à propos du district des Prés (2), il m'a dit qu'il « allait trouver quelqu'un », car il ne pouvait laisser ce district « libre à Marc Villeneuve ».

2. Une campagne menée ensemble

Pendant la campagne, les candidats de l'équipe Bélisle travaillaient ensemble. Dans les districts 3 et 4, ils ont installé des pancartes de Mme Bélisle, fait du porte-à-porte avec elle, et répétaient les mêmes messages, y compris la fausse affirmation selon laquelle « Mme Bélisle était la seule élue à s'être opposée à la densification ».

Dans les districts 1, 2 et 6, les candidates ont organisé des rencontres citoyennes avec Mme Bélisle comme une cheffe de parti soutenant ses troupes. Aucun autre candidat à la mairie n'a été invité à ces rencontres.

3. Outils communs pour le ramassage des dons

L'équipe Bélisle a utilisé le même site Web pour collecter des dons et certaines dépenses, comme celles d'un photographe, ont été partagées.

Quand slogans, communications et dons passent par un même canal, ce n'est plus de l'entraide, mais une structure organisée — un parti politique de facto.

4. Une communication synchronisée

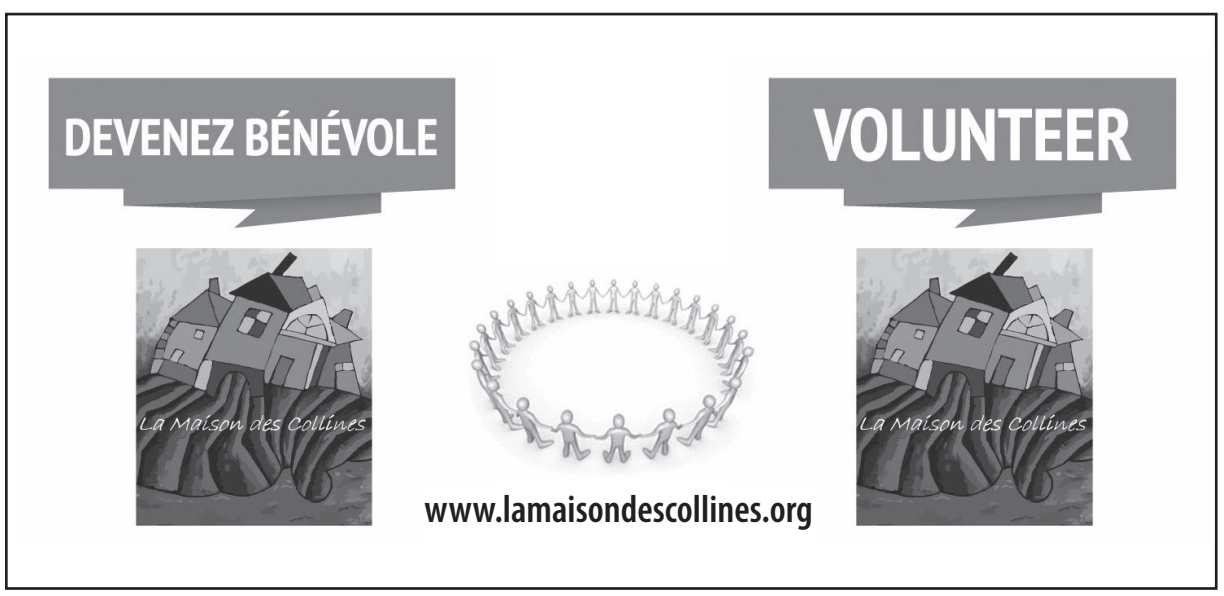
Au niveau local, les candidat.e.s faisaient la promotion de Mme Bélisle dans leurs campagnes. Mme Bélisle, de son côté, appelait publiquement à voter pour ses candidat.e.s.

Pour couronner le tout, M. Khan a publié une liste complète des membres de l'équipe de Mme Bélisle, incluant tous les élus au conseil, sauf un : Mathieu Hack.

5. Un premier test d'honnêteté raté

Je comprends que les partis politiques ne sont pas populaires dans une petite municipalité. Mais profiter de tous les avantages d'un parti — coordination, organisation, message, financement — implique d'avoir le courage de l'assumer. Vision Cantley l'a fait. Certains membres de SOS Cantley ont payé le prix politiquement, mais ont été honnêtes et transparents.

Alors posons la question : *si nos nouveaux élus ne sont pas transparents sur un dossier public, peut-on espérer qu'ils le seront sur des décisions à huis clos?*



Petit Café de Cantley!

Un Café, mille liens : la communauté en action

Par Maxence Baker, *bénévole en collaboration avec Julie Boulanger*

Bonjour belle communauté,



Un nouveau visage aux communications du Petit Café !

C'est moi, Maxence, qui prend les rênes de l'infolettre mensuelle du Petit Café de Cantley! C'est avec grand plaisir et la tête pleine d'idées que je me joins à l'équipe des communications de cette sympathique entreprise d'économie sociale.

Début d'année rime avec reprise et renouveau : la routine s'installe, l'énergie remonte, et au Café, on repart du bon pied!

On en profite pour célébrer l'arrivée de nouveaux visages au sein de l'équipe du service comptoir suite à la formation de bénévoles du 26 janvier dernier. Passez les rencontrer au Café aux heures d'ouverture habituelles, soit du mercredi au dimanche de 9 h à 14 h.

Voulez-vous devenir membre du Petit Café de Cantley?

Un membre, c'est quelqu'un qui partage notre vision d'un café communautaire où chaque tasse devient une occasion de créer des liens avec le voisinage. Nous avons besoin de personnes qui croient en la mission du Café et qui deviennent des ambassadrices dans leur quotidien. Votre présence fait toute la différence!

En devenant membre, vous profitez d'un 15 % de rabais sur les cafés, thés et tisanes servis au comptoir, ainsi que sur les sacs de café en grains de notre torréfacteur chouchou de la Brûlerie artisanale Brown Bag. Vous recevrez aussi notre infolettre mensuelle; voilà une belle façon de rester informés tout en savourant les produits de VOTRE café communautaire.

Pour devenir membre, il s'agit de balayer le code QR et de remplir le court questionnaire. C'est gratuit!

Utilisez la caméra de votre appareil cellulaire pour accéder au lien internet

Réouvert depuis le 14 janvier, le Café reprend sa programmation habituelle avec quelques ajouts très intéressants. Les ateliers de conversation en espagnol et en français, ainsi que l'atelier de photo sont encore à l'horaire à notre plus grand bonheur. Merci à Adriana, Andrée et Frédéric pour leur bel engagement et les merveilleux moments passés entre voisins. Nous soulignons également l'implication du Service aux Aînés des Collines, de Meringue & Confettis, de Naissance-Renaissance Outaouais, du Service Intégration Travail Outaouais ainsi que de l'As des jeux pour leur contribution à une programmation hivernale riche et diversifiée.

PROGRAMMATION D'HIVER AU Petit Café de Cantley

JANVIER

17, 24 et 31 - Conversations en espagnol avec Adriana	10 h à 11 h
18 et 25 - French conversations with Andrée	12 h 30 à 14 h
18 - Atelier de photo avec Frédéric	13 h à 14 h
14 et 28 - Haltes-allaitement (Naissance-Renaissance Outaouais)	13 h à 15 h
23 et 30 - Un espace, mille projets!	13 h à 15 h
24 - Carnaval de Cantley: viens jouer au Café!	10 h à 15 h 30

FÉVRIER

6 - Atelier sur la fraude financière (Service aux Aînés des Collines)	10 h 30 à midi
8 - Ateliers de décoration de cupcakes avec Meringue et Confettis *(inscriptions $)*	11 h à midi et 13 h à 14 h
7, 14 et 21 - Conversations en espagnol avec Adriana	10 h à 11 h
1, 15 et 22 - French conversations with Andrée	12 h 30 à 14 h
15 - Atelier de photo avec Frédéric	13 h à 14 h
11 et 25 - Haltes-allaitement (Naissance-Renaissance Outaouais)	13 h à 15 h
6, 13, 20 et 27 - Un espace, mille projets!	13 h à 15 h
20 - Bingo musical (Petit Café ouvert + bar payant)	18 h 30 à 21 h
Tout le mois de février - Mots du coeur	

MARS

7, 14 et 28 - Conversations en espagnol avec Adriana	10 h à 11 h
15, 22 et 29 - French conversations with Andrée	12 h 30 à 14 h
15 - Atelier de photo avec Frédéric	13 h à 14 h
11 et 25 - Haltes-allaitement (Naissance-Renaissance Outaouais)	13 h à 15 h
6, 13, 20 et 27 - Un espace, mille projets!	13 h à 15 h
21 - Bibliothèque Humaine (SITO)	10 h à 14 h
29 - Plaisirs de Pâques	9 h 30 à 14 h



La programmation peut changer; vous trouverez tous les détails sur nos réseaux sociaux. N'hésitez pas à communiquer avec nous au petitcafecantley@gmail.com

Mots du cœur

Cette année encore, venez déposer vos petits mots d'amour, d'amitié et de gratitude dans notre boîte aux lettres pendant tout le mois de février. Une ribambelle de cœurs apparaîtra dans le couloir du centre communautaire. En ce mois de la Saint-Valentin, semons l'amour et la joie... un petit cœur à la fois.

Plaisirs de Pâques

Envie de mettre la main à la pâte… ou plutôt dans le chocolat? Écrivez-nous pour faire partie du comité organisateur de Pâques et aidez-nous à créer des activités aussi irrésistibles qu'une boîte de chocolats!







Un espace, mille projets!

L'hiver nous offre de beaux paysages avec toute la neige qui tombe ces derniers jours. Toutefois, c'est un temps de l'année où on a besoin d'ajouter un peu de couleur dans notre quotidien. C'est pourquoi nous vous offrons un espace où les artistes amateurs pourront se rencontrer pour débuter, avancer ou terminer un de leur projet. Merci à Doris Berthiaume pour cette belle initiative. L'espace créatif est accessible les vendredis de 13 h à 15 h depuis le 23 janvier dernier. On crée quelque chose ensemble?





Mot de la mairesse

Nathalie Bélisle

Bonne année 2026!

En cette nouvelle année, je nous souhaite la mise en œuvre d'une vision rassembleuse pour la protection de notre qualité de vie. C'est le moment de construire des bases solides en matière de gouvernance saine, de participation citoyenne active et de gestion financière responsable.

Gouvernance : des bases solides

Notre code d'éthique et de déontologie a déjà été révisé afin d'assurer une gouvernance intègre. Dorénavant, toute présentation de projet de développement doit se faire exclusivement auprès du personnel administratif, sans intervention directe des élu.e.s ou des membres des comités municipaux. Cette mesure clarifie les rôles et réduit les risques d'ingérence et de collusion. De plus, les élu.e.s suivront leur formation en éthique et déontologie en février. Le code d'éthique et de déontologie des employé.e.s de la Municipalité sera aussi révisé prochainement.

La participation citoyenne au cœur des décisions

Afin de renforcer la participation citoyenne, le conseil municipal a renouvelé la composition de ses comités consultatifs (urbanisme, environnement et développement durable, ainsi que loisirs, culture et événements) en plus de créer un comité consultatif en finances. Un comité de démolition et patrimoine sera aussi créé sous peu.

L'appel de candidatures pour la Commission jeunesse est toujours ouvert. Nous invitons les jeunes à faire entendre leur voix sur les sujets qui les interpellent et à contribuer activement, par leurs recommandations, à l'avenir de Cantley.

Des choix judicieux pour une gestion financière responsable

Au moment de déposer cet article, le budget 2026 n'était pas encore adopté par le conseil. Voici quand même les grandes orientations et plus de détails suivront dans des publications suivant son adoption.

Notre objectif était de maintenir le taux de taxation en cohérence avec l'Indice des prix à la consommation (IPC), tout en améliorant l'efficacité de nos services municipaux. Ceci demande un exercice de rationalisation rigoureux, notamment puisqu'il fallait prévoir une hausse de 1 % des taxes foncières seulement pour absorber l'augmentation de notre quote-part à la MRC.

Dans cette perspective, nous avons amorcé une réduction des dépenses avant même l'adoption du budget, par l'abolition de l'allocation de transition à la mairie, la suspension des allocations prévues pour la participation des élu.e.s aux comités et le retrait des compensations accordées aux citoyens participants à ceux-ci.

Nos choix financiers s'alignent aussi sur la protection du territoire. Lors de certains projets de développement, une contribution obligatoire de 10 % à des fins de parc peut être versée en argent ou en terrain. Nous privilégions la cession de terrains, en cohérence avec l'objectif de protéger 51 % du territoire de Cantley. Ce choix permet de préserver les milieux naturels et d'assurer un accès à ces espaces pour la collectivité.

Vos idées comptent!

Si vous souhaitez me partager vos idées ou commentaires, vous pouvez continuer à m'écrire par courriel. J'ai aussi placé une boîte à suggestions à la réception de l'hôtel de ville afin de recueillir vos propositions.

Merci pour votre confiance et votre engagement. Ensemble, faisons de 2026 une année mobilisatrice et inspirante pour Cantley!

La Municipalité de Cantley tient à vous informer que tous les avis et autres publications requis par les lois sont affichés au rez-de-chaussée de la Maison des Bâtisseurs et sont publiés dans le site Internet de la Municipalité et que vous pouvez les consulter à l'adresse **https://cantley.ca/categorie-nouvelles/avis-public**

Stéphane Parent
Directeur général et greffier-trésorier

Placer une publicité dans *L'Écho de Cantley*,
c'est ouvrir vos portes à des milliers de clients.
Communiquez avec nous : 819 827-2828 pub@echocantley.ca
L'ÉCHO de CANTLEY

Colin Griffiths griff@ancientbrit.ca

Quoi faire?

Ces derniers temps, il est rare que je puisse avoir une conversation sans que le mot Trump soit évoqué. Il est souvent associé à un sentiment d'impuissance et de désespoir.

Cela ne devrait pas vraiment surprendre. Trump n'est qu'un autre de ces tyrans qui apparaissent au fil du temps. Les empereurs chinois et romains ont émergé comme dirigeants de leurs nations. Napoléon et Hitler sont devenus des dictateurs de leurs pays. Il semble que ce soit inhérent à la condition humaine que, de temps à autre, de tels personnages s'élèvent au pouvoir pour nous diriger.

Dans le cas de Trump, il me semble que son *modus operandi* est celui du «moi, moi, moi!». Et si cela ne fonctionne pas, ce qui compte encore pour lui, c'est «moi, moi, moi!», à l'instar du roi Louis XIV et de son slogan «L'État, c'est moi!». Exactement comme un enfant gâté qui, si on ne le corrige pas, devient un tyran. Toujours à vouloir plus.

La seule façon de gérer un tyran est de lui tenir tête. La flatterie et la déférence ne changent rien à son comportement.

Plusieurs de nos propositions nationales relèvent de la déférence. Nous avons abandonné les taxes sur Internet que nous avions instaurées; nous avons proposé d'étendre notre extraction minière conformément à ses souhaits; nous avons supprimé de nombreuses protections environnementales qui avaient nécessité des années d'efforts; nous proposons de renégocier l'ACEUM.

Bon nombre de ces mesures, comme nos projets de nouveaux pipelines et autres grands projets d'infrastructure, sont présentées dans l'optique du développement national. Certes, le Canada est le fruit de tels développements nationaux. Sans la construction des chemins de fer du CN et du CP, en grande partie financée par les fonds publics, nombre de nos villes et villages n'existeraient pas. Nous n'aurions pas non plus accès à nos ressources. C'est inhérent à nos origines coloniales et impérialistes. Alors, pourquoi ne pas persévérer face à un agresseur impérialiste au sud? Oui, mais…

Comment réagir pour surmonter ce sentiment de désespoir? Une solution serait de revenir sur certaines de nos décisions : rétablir la taxe sur les services numériques, restaurer notre réglementation environnementale. Si nous devons nous lancer dans une frénésie de construction, alors intégrons des exigences environnementales à ces constructions. Exigeons que tous les bâtiments soient construits selon des normes d'autosuffisance énergétique. Nous avons besoin de panneaux solaires partout, pas seulement dans les parcs à panneaux et d'éoliennes. Parallèlement, construisons un réseau électrique national.



Nous avons imposé des droits de douane sur les importations américaines, une mesure largement contre-productive, car elles finissent par nous coûter plus cher en magasin. Mieux vaut supprimer ces droits de douane – ce qui montrerait à ce naïf que nous voulons être amis – mais élaborer des mesures pour réduire notre dépendance à ses services et produits, comme nous le faisons avec la Chine et l'Europe. Une grande partie de ce changement est déjà en cours, car, individuellement et collectivement, nous cessons d'acheter américain et de voyager aux États-Unis.

Nous pourrions choisir Crave plutôt que Netflix, Sync plutôt que Dropbox, Vidéotron plutôt que Gmail, etc. Privilégions les produits canadiens aux produits américains. La plupart de ces mesures ne visent pas directement l'objectif du président – bouleverser l'ordre mondial. Mais chaque petit geste contribue à asseoir notre indépendance et à réduire notre impuissance. Nous pouvons tenir tête au dictateur et soutenir le Groenland et l'Ukraine.

Cet automne auront lieu des élections provinciales. Nous voterons pour la prochaine Assemblée nationale. Nous pouvons élire des représentants qui défendront nos intérêts, que ce soit au niveau local ou national. Trouvons ceux qui s'opposeront aux intimidateurs, où qu'ils se trouvent.

Le Canada est confronté à une menace existentielle. Quel que soit votre choix, agissez!

What can we do?



Rarely these days do I have a conversation with anyone, without the word trump coming up. It is often surrounded by a sense of helplessness and hopelessness.

This really should not be a surprise. Trump is just another of the emperors that appear over time. Chinese and Roman emperors emerged as leaders of their nations. Napoleon and Hitler arose as dictators of their countries. It appears to be part of the human condition that from time to time such characters rise to lead us.

In Trump's case, it seems to me that his *modus operandi* is one of "me, me, me!" And if that doesn't work, then again what is important to him is "me, me, me" similar to the wish of King Louis XIV, "l'État c'est moi!" Precisely the way a spoilt rotten kid operates, who when the spoiling isn't reversed, then becomes a bully. Gimme, gimme, gimme.

The only way to treat a bully is to stand up to him. Being obsequious and deferential does not result in any change in his behaviour.

Many of the things that we have proposed nationally have been deferential. We have dropped the internet taxes we had introduced; we have proposed on expanding our mineral extraction exactly in line with his wishes; we have removed many environmental protections that had taken years to establish; we are offering to renegotiate CUSMA.

Many of these, such as our plans for new pipelines and other major infrastructure projects are presented in terms of national development. True. Canada has been the result of such national developments. We would not have many of our towns and cities without the building of the CN and CP railroads, largely at public expense; nor would we have access to our resources. It is the nature of our colonial and imperialist origins. So why not continue that in the face of an imperial aggressor to the south? Yes, but.

So how do we react to overcome our hopelessness? One thing is to reverse some of the things we have done: reintroduce the digital services tax; restore our environmental regulations. If we are going to have a building binge, then enshrine environmental requirements in their construction. Require that all buildings be built to self-sustaining standards, we need solar capture everywhere, not just in panel farms and windmills. At the same time, build a national electricity grid.

We have slapped tariffs on imports from the US, an action that is largely self-defeating, since they end up costing us more in the stores. Better to remove those tariffs — indicating to the chump that we want to be friends — but elaborate on measures to reduce dependence on his services and products, as we are doing with China and Europe. Much of that is already happening, as we individually and collectively stop buying American and stop travelling to the States.

We could choose Crave over Netflix, Sync over Dropbox, Vidéotron over Gmail, and so on. Look for the Canadian product in preference to the American one. Much of that does not directly target what the president is trying to do—upend the world order. But every little bit helps to establish our independence and reduce our helplessness. We could stand up to the dictator and stand with Greenland, and Ukraine.

This fall there will be a provincial election. We will be voting for the next National Assembly. We can elect representatives who should have our best interests at heart, whether local or national. Let's find those who will stand up to bullies wherever they may be found.

We are facing an existential threat to Canada. Whatever you chose to do, please do something!

JOINS-TOI À LA COMMISSION JEUNESSE

Cantley



Tu débordes d'idées et de projets pour ta communauté?

Nous sommes à la recherche de jeunes entre 13 et 17 ans.

Envoie-nous ta candidature avec ton CV par courriel à : lmeunier@cantley.ca

Date limite : 25 février, 10 h

Cantley

CAMP DE JOUR Wakiton

Congé de mars : inscrivez votre enfant dès maintenant!

Inscription - période d'été 2026 :

- **Résidents : 1er avril au 15 avril**
- **Non-résidents : 8 avril au 15 avril**

Consultez la page Web :

www.cantley.ca/camps-de-jour

Contactez le Service des loisirs pour vos questions:
819 827-3434 poste 6816
loisirsculture@cantley.ca



CONCOURS D'ART JEUNESSE

Pour les enfants et les ados!

Date limite : 22 février à 15 h

À vos crayons, pinceaux et idées!

Catégories :

- maternelle
- 1re et 2e
- 3e et 4e
- 5e et 6e
- secondaire

Règlements :

Contactez l'Espace culturel pour vos questions :
espaceculturel@cantley.ca
819 827-3434 poste 6825

Cantley

Cantley

MUR À IDÉES CITOYENNES

Nous voulons vos opinions!

PARTICIPEZ DÈS MAINTENANT:



Séance du conseil municipal

À chaque édition, vous trouverez un bref aperçu des séances du conseil municipal. Vous pouvez accéder au procès-verbal complet en visitant notre page Web, ou, en balayant les codes QR présentés ci-dessous.

Les ordres du jour et les procès-verbaux se retrouvent sur la page Web suivante : www.cantley.ca/municipalite/conseil-municipal/seances-du-conseil

Vous pouvez aussi regarder l'enregistrement complet de la séance sur la chaîne YouTube suivante : www.youtube.com/@municipalitedecantley3360

Vous avez des questions concernant les sujets abordés en séance? Contactez vos élus municipaux!
Les coordonnées des élus se retrouvent ici : www.cantley.ca/municipalite/conseil-municipal/elus

Aperçu de la séance ordinaire du conseil municipal - 9 décembre 2025

- Dépôt du rapport annuel 2025 concernant l'application du Règlement numéro 562-18 relativement à la gestion contractuelle de la Municipalité.
- Adoption du Règlement numéro 744-25 constituant la Commission jeunesse de la Municipalité de Cantley
- Adoption du plan d'action 2025-2026 à l'égard des personnes handicapées.

Aperçu de la séance extraordinaire du conseil municipal - 12 décembre 2025

- Adoption du Règlement numéro 747-25 décrétant une dépense et un emprunt de 3 000 000 $ afin d'honorer le cautionnement de la Municipalité pour le remboursement du prêt de 307Net.
- Adoption du Règlement numéro 749-25 décrétant une dépense et emprunt de 685 000 $ pour l'acquisition de divers équipements destinés au Service des travaux publics.
- Adoption du Règlement numéro 750-25 décrétant une dépense et un emprunt de 879 000 $ pour l'acquisition de divers équipements majeurs destinés au Service des incendies et des premiers répondants.

Aperçu de la séance extraordinaire du conseil municipal - 12 janvier 2026

- Avis de motion et dépôt du projet de règlement - Règlement numéro 751-26 constituant le comité consultatif des finances.
- Résolution de concordance et de courte échéance relativement à un emprunt par obligations au montant de 4 886 000 $ qui sera réalisé le 22 janvier 2026.
- Demandes de dérogation mineure et demandes de plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA).

Dates des séances en 2026

Les séances ordinaires du conseil municipal se déroulent au Centre communautaire multifonctionnel situé au 6, impasse des Étoiles. À moins d'avis contraire sur nos réseaux, elles ont lieu à 19 h.

Séance ordinaire – mardi 27 janvier
Séance extraordinaire (règlements / budget 2026 + PTI) – jeudi 29 janvier à 19 h et 19 h 30
Séance ordinaire – mardi 10 février
Séance ordinaire – mardi 17 mars
Séance ordinaire – mardi 14 avril
Séance ordinaire – mardi 12 mai
Séance ordinaire – mardi 9 juin
Séance ordinaire – mardi 7 juillet
Séance ordinaire – jeudi 27 août
Séance ordinaire – mardi 15 septembre
Séance ordinaire – mardi 13 octobre
Séance ordinaire – mardi 10 novembre
Séance ordinaire – mardi 8 décembre

Restez à l'affût - suivez nos réseaux :

Voyage au marché d'Ottawa en hiver

Cette histoire est typique de nombreux agriculteurs de Cantley qui vendaient des cordes de bois ou des blocs de glace au marché Byward d'Ottawa au début des années 1900 à 1940.

Par Gary Blackburn

Traduction gracieuseté des bénévoles de L'Écho de Cantley.



La vieille route de Cantley, années 1940. Vue du nord depuis la jonction du chemin Sainte-Élisabeth. À gauche se trouve le magasin général de Cantley (avant la construction du ch. du Mont-des-Cascades). *Trevellyn McClelland*

The Old Cantley Road, 1940s. View north from junction of St. Elizabeth's Road. Left is Cantley's General Store (before Mont-des-Cascades Road was built). *Trevellyn McClelland*

Mon père racontait souvent des histoires de ses longs voyages de quatre heures au marché d'Ottawa en hiver pour vendre du bois en vue de générer un revenu supplémentaire. Il skiait jusqu'à la terre à bois Wilson à Wilson's Corners pour couper plusieurs cordes de bois de poêle qu'il vendait 1,50 $ la corde. Puis il chargeait les bûches sur notre traîneau tiré par des chevaux pour les ramener à notre ferme.

Le voyage jusqu'à notre ferme le traîneau chargé de bois n'était pas facile. Il y avait une pente dangereuse vers la route principale de Cantley à l'angle du magasin McGlashan, une autre entre la ferme Chamberlain et le point d'eau Boon jusqu'au ruisseau Blackburn, puis une autre vers l'église St. Andrew et à travers la ferme McClelland jusqu'à la côte Hamilton où la route se termine. Mon père devait ensuite contourner un profond ravin, puis gravir la colline escarpée en direction du chemin Sainte-Élisabeth pour accéder à la route principale à l'angle du cimetière de l'Église Unie. Après être passé devant le magasin Brown et l'atelier du forgeron, il arrivait finalement à notre ferme où il déchargeait et empilait le bois.

Lorsque le travail à la ferme le permettait, mon père chargeait les cordes de bois sur son traîneau la veille, prêt pour le long voyage au marché le lendemain. Sa journée commençait à 4 heures du matin. Après le petit-déjeuner et les corvées, il attelait nos chevaux Prince et June à son traîneau et commençait son voyage vers le sud sur la route de Cantley.

Le premier obstacle était la descente abrupte du ravin Gauthier vers un passage de ruisseau qui se terminait par un virage à 90 degrés. Avant de descendre chaque colline, mon père devait installer des chaînes au traîneau en guise de freins pour empêcher le traîneau de renverser les chevaux. Après la descente, il enlevait les chaînes et l'équipe continuait à monter la colline suivante jusqu'au long terrain plat qui allait à Holmes' Corner.

Pour les sections en montée, il se servait d'un autre type de frein en fer forgé appelé « pic ou griffe ». On l'actionnait à l'arrière du traîneau pour l'empêcher de reculer et de tirer les chevaux vers l'arrière.

La prochaine étape du voyage était le grand ravin (*The Big Gulley*), là où la route contournait un ravin plus profond et impassable. De là, mon père continuait jusqu'à la côte Reynolds et faisait la longue descente vers le pont à péage Alonzo Wright où il traversait la rivière jusqu'à Chelsea. Après avoir payé le péage de cinq cents, il poursuivait sa route vers le sud. Il tournait à gauche à la côte Mile, passait à travers la ferme Hammond, puis l'hôtel Avalon jusqu'à la descente de Dead Man's Corner, qui était si longue que les chevaux devaient s'arrêter plusieurs fois pour se reposer. Il passait ensuite à travers Wrightville et Hull, la dernière étape avant de franchir le pont interprovincial et, après quatre heures de voyage, il arrivait enfin au marché.

Au marché d'Ottawa, mon père détachait les chevaux et les conduisait aux stalles d'une pension où ils étaient arrosés et nourris de provisions apportées de notre ferme. Les frais de pension d'une équipe de chevaux étaient de cinq cents par jour. Le traîneau était garé dans une grande zone de transit extérieure où les acheteurs circulaient librement pour inspecter les produits en vente. Les acheteurs intéressés marchandaient. Typiquement, une corde de bois se vendait 2,50 $, livrée localement et empilée dans la cour de l'acheteur.

Après la vente du bois, il était temps d'entreprendre le voyage de retour à la ferme, un voyage de quatre heures, au froid. Plusieurs traîneaux se suivaient dans un convoi. Les conducteurs et leurs aides se réunissaient à l'avant des traîneaux pour se remonter le moral. Les sillons dans la neige agissant comme des rails, les autres équipes de chevaux à l'arrière suivaient de près, certains sans conducteur lorsque possible, jusqu'à la route de Cantley.

Mon père arrivait à la maison entre 20 h et 22 h. Après un bon repas, il comptait ses gains de la journée. Après avoir payé le bois, les frais d'embarquement et le pont à péage dans les deux sens, il en tirait un profit net de quatre-vingt-cinq cents pour une journée de travail de 16 heures. Il considérait que c'était un salaire gratifiant pour une journée d'hiver.



Transport de billots à Cantley, en utilisant probablement la rivière Gatineau comme route de glace, vers 1920. *Collection Gow/Faraday*

Transporting logs in Cantley, probably using the Gatineau River as an ice road, c1920. *Gow/Faraday collection*



« Chaînes », début des années 1900. Installées au patin arrière du traîneau pour le ralentir sur une pente escarpée. Elles s'enlevaient lorsque le traîneau se retournait. Avant son invention, une chaîne forestière était utilisée, mais elle pouvait facilement se bloquer. *Gary Blackburn*

"Hill chains", early 1900s. Installed on sleigh's back runner to slow it down on a steep hill. It released when the sleigh reversed. Before its invention, a logging chain was used but it could easily jam. *Gary Blackburn*



Photo du célèbre photographe Malak Karsh, probablement prise près de son chalet à Cantley, 1954. *GVHS*

Photo, by renowned photographer Malak Karsh, likely taken near his Cantley cottage.1954. *GVHS*

A Winter Journey to the Ottawa Market

This story is typical of many Cantley farmers who sold wood or ice blocks at Ottawa's Byward Market in the early 1900s to 1940s.

By Gary Blackburn

My father often told stories of his long four-hour journeys to the Ottawa Market in winter to sell wood for extra farm income. He would ski into the Wilson bush lot at Wilson's Corners to cut several long cords of stove wood for $1.50 a cord, then load the logs on to our horse-drawn sleigh to take back to our farm.

The trip to our farm with a sleigh loaded with wood was not easy: a dangerous hill down to the main Cantley Road at McGlashan's Store, and another through Chamberlain's Farm and Boon's Waterhole to Blackburn Creek, then an incline to St. Andrew's Church and through the McClelland farm to Hamilton's Hill where the road ended. He then had to skirt the deep gulley to climb the steep hill towards St. Elizabeth's Road to access the Cantley Road at the United Cemetery. After passing Brown's Store and the blacksmith shop, he finally reached our farm where father unloaded and stacked the wood.

When farm work allowed the time, father re-loaded his sleigh with the long cords of wood ready for the next morning's long trip to the market. His day began at 4 am. After breakfast and chores, he hitched our horses Prince and June to his sleigh and began his journey south on the Cantley Road.

The first hurdle was the steep Gauthier's Gulley downhill towards a creek crossing which ended in a ninety-degree corner. Father had to install "hill chains" on the sleigh before every downward hill to stop the sleigh from running up on the horses. After the downhill section, the chains had to be removed, and the team continued up the next hill to the long flat land that went on to Holmes' Corner. For the uphill sections, another type of brake, called a "dog", was dropped down at the back of the sleigh to stop it from reversing and pulling the horses backwards.

The next leg of the journey was The Big Gulley, where the road skirted around to bypass a deeper, impassable gulley. From there, it was on to Reynolds Hill and the long descent to the Alonzo Wright toll bridge where he crossed the river to Chelsea. After paying the five-cent toll, he continued south. He turned left at Mile Hill through Hammond's Farm, past the Avalon Hotel, to the incline at Dead Man's Corner, which was so long that the horses had to stop to rest several times. The final leg took him through Wrightville and Hull then across the Interprovincial Bridge and the end of his four-hour journey to the market.

At the Ottawa Market, he unhitched the horses and led them to stalls in the upper levels of the designated boarding facility where they were watered and fed with provisions brought from our farm. The fee for boarding a team of horses there was five cents a day. The sleigh was parked in a large outdoor staging area where buyers would circulate freely to inspect the produce being sold. It was common for keen buyers to haggle. The typical sale price for a long cord of wood was $2.50, delivered locally and piled in the buyer's yard.

After the wood was sold, it was time for the cold, four-hour journey back home to the farm. Several sleighs followed each other in a convoy, with the drivers and helpers congregating on the front sleighs to keep their spirits up. With the grooves in the snow acting like rails, the other horse teams in the rear would follow closely, driverless where permissible, all the way back up the Cantley road.

Father arrived home sometime between 8 pm and 10 pm. After a hearty supper, he counted his earnings for the day. After paying for the wood, the boarding fee and the toll bridge both ways, his total profit was eighty-five cents for a 16-hour day. He considered this to be a rewarding winter day's pay.

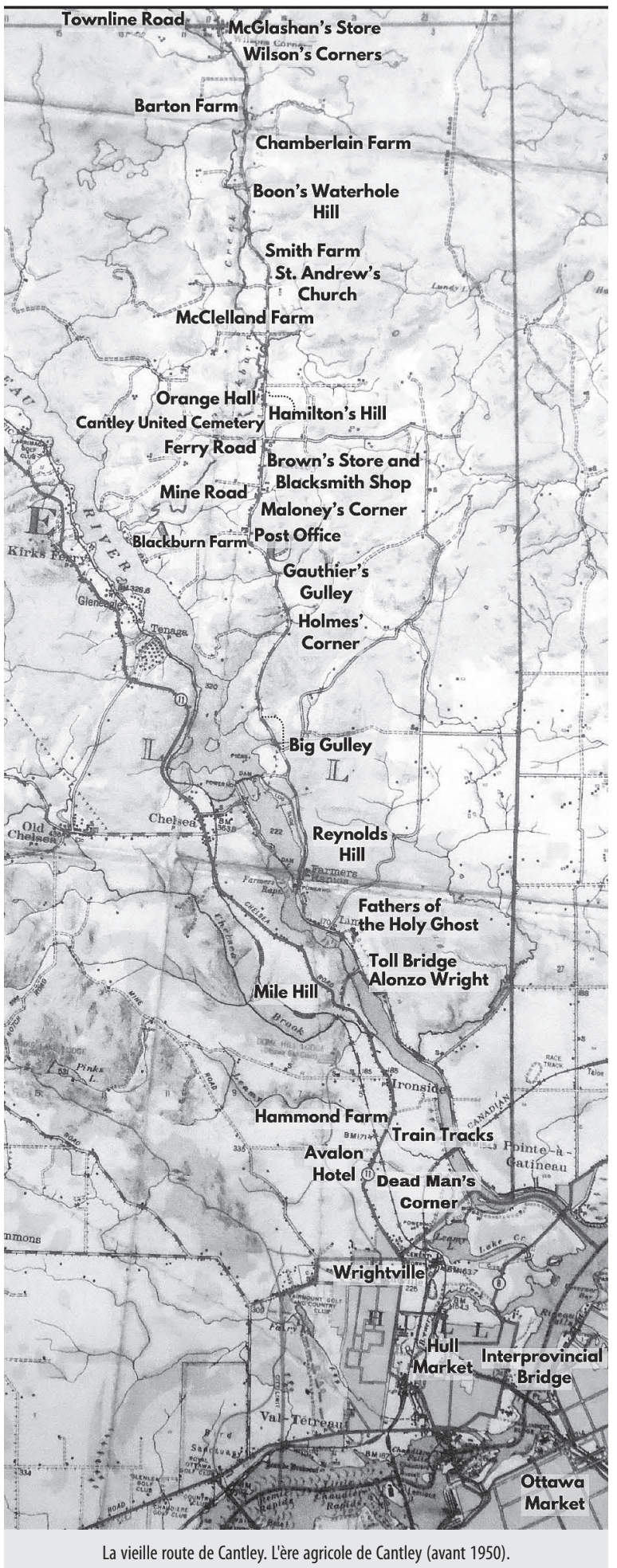


Le traîneau de Bill et Jim Barton, Cantley. Sa cargaison de bois, prête à la vente, après son long périple au marché Byward d'Ottawa. *GVHS*

Bill and Jim Barton's sleigh, Cantley. Its one load of cordwood is ready for sale after its long journey to Ottawa's Byward Market. *GVHS*



Bill et Jim Barton de Cantley. *GVHS* — Cantley's Bill and Jim Barton logging in Cantley. *GVHS*



La vieille route de Cantley. L'ère agricole de Cantley (avant 1950).
Un merci spécial aux bénévoles de Kevin Villeneuve et Cantley1889.

The Old Cantley Road. Cantley's farming era (before 1950).
Special thanks to Kevin Villeneuve and Cantley1889 volunteers.

Mot de remerciement aux bénévoles de *L'Écho de Cantley* en ce début d'année 2026

Par Chantal Turcotte, *présidente du conseil d'administration*

Les personnes qui me connaissent savent à quel point j'aime les repas-partage, ou « potluck », pour reprendre un anglicisme familier. Chaque personne apporte sa contribution unique, et pouf, comme par magie, un véritable festin apparaît. Le plus souvent, la table est tellement garnie qu'on n'arrive pas à goûter tout ce qui s'y trouve. C'est l'abondance dans sa plus belle expression.

À mes yeux, *L'Écho* de Cantley est à l'image de ces repas à la fortune du pot. Notre journal s'enrichit de la contribution unique de chacun et de chacune. Chaque édition est en soi un petit miracle. Notre journal porte aussi des fruits en abondance. Il donne le pouls de la communauté, témoigne de sa vitalité, fait entendre une diversité de points de vue et crée un sentiment d'appartenance.

On est loin ici de la consommation rapide et du sensationnel. Notre journal communautaire se veut au plus près des gens d'ici, petits et grands; au plus près de leurs réalités, de leurs préoccupations et de leurs projets d'avenir. C'est dans cette proximité que réside notre mission.

À l'aube d'une nouvelle année, les membres du conseil d'administration joignent leur voix à la mienne pour remercier du fond du cœur l'ensemble des bénévoles à qui l'on doit l'existence du journal. Merci de votre ténacité, de votre dévouement et de votre engagement.

Permettez enfin que je remercie plus particulièrement l'un d'entre vous. Si je reprends mon analogie du début, ce bénévole serait celui qui, dans le cadre d'un repas-partage, loue la salle, apporte les assiettes, les ustensiles et les serviettes, le thé et le café, et qui s'arrange pour qu'on ne manque de rien.

Vous l'avez reconnu, Joël Deschênes, notre rédacteur en chef et homme à tout faire comme je l'appelle amicalement. Joël en fait beaucoup pour le journal. Il ne compte pas les heures, et des heures, il en aura tout plein désormais puisqu'il vient de prendre sa retraite. Alors Joël, merci encore et toutes nos félicitations!

Photo : *Dans le décor enchanteur du Manoir de la forêt, des bénévoles de L'Écho de Cantley ont célébré le début d'une nouvelle année sous le signe de l'amitié et de l'engagement.*



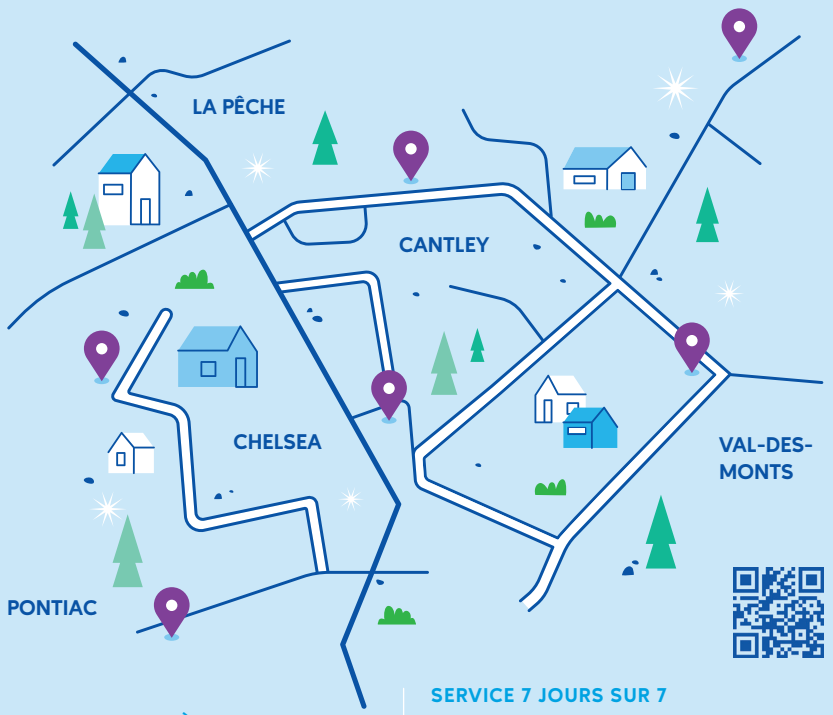
L'ÉCHO 36TH ANS de/of CANTLEY

Placer une publicité dans
L'Écho de Cantley,
c'est ouvrir vos portes à des milliers de clients.

Communiquez avec nous :
819 827-2828
pub@echocantley.ca

Cantley en mouvement :
la mobilité, simplifiée.

Le TAD, un transport collectif flexible et près de chez vous!



TRANSCOLLINES À LA DEMANDE

Réservez le service de transport à la demande via l'application mobile de Transcollines, en ligne ou par téléphone. **Téléchargez l'application à partir de notre site Internet.**

SERVICE 7 JOURS SUR 7

Dimanche au jeudi : 5h30 à 22h30
Vendredi et samedi : 5h30 à minuit

La carte et les horaires sont disponibles sur notre site Internet.

LIGNES RÉGULIÈRES

910, 921, 923, 924, 925, 931, 932, 940

Cantley

Avec la participation financière de :
Québec
MOBI.O
Transcollines.ca

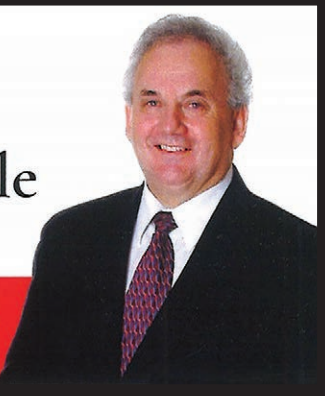
UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE, À CHAQUE ÉTAPE DE VOTRE VIE

caissedegatineau.com

Desjardins
Caisse de Gatineau

ROYAL LEPAGE
VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

René La Salle
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL



819-664-3163
renelasalle@gmail.com

NOMA PLOMBERIE

Entrepreneur spécialisé en plomberie

RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL
RÉNOVATION
SERVICE

CMMTQ

819 593-8686

INFO@NOMAPLOMBERIE.COM
WWW.NOMAPLOMBERIE.COM

Conception et réalisation
Tous styles de jardins

En affaire depuis 1996



Ōnaturel
PAYSAGISTE

o-naturel.com
819 827-5052

ACJQ
ASSOCIATION DES CONCEPTEURS DE JARDINS DU QUÉBEC
NIVEAU 2 EN ACTION
MODÈLE DE SAVOIR-FAIRE CERTIFIÉ APPQ
Maître Paysagiste CERTIFIÉ

Club FADOQ Les Étoiles d'Argent de Cantley

Gisèle Gariépy

Bonne année 2026!

Nous vous souhaitons une année remplie de douceurs et une bonne santé pour profiter de ce que la vie offre de meilleur!

Club Les Étoiles d'Argent de Cantley
Outaouais

L'équilibre, c'est vital!

Vous tenez facilement sur une jambe? C'est une bonne nouvelle! Selon une récente étude de la clinique Mayo, cette simple capacité serait un bon indicateur d'un vieillissement en santé. Mais pourquoi l'équilibre est-il si important? Et surtout, comment le renforcer?



L'équilibre est essentiel pour maintenir une vie active, souligne Isabelle Dionne, chercheuse à la Chaire de recherche sur un vieillissement en santé et professeure à l'Université de Sherbrooke. «Cela nous permet d'accomplir avec aisance et efficacité de nombreuses activités quotidiennes, comme se déplacer, monter les escaliers ou encore porter des charges comme des sacs d'épicerie. Et c'est très important pour la mobilité», explique-t-elle.

L'équilibre relève aussi de la proprioception, c'est-à-dire la capacité à percevoir son corps dans l'espace et à s'ajuster aux changements, par exemple si on marche sur une pierre. C'est aussi un des facteurs de prévention des chutes, bien que ce ne soit pas le seul, ajoute la spécialiste. «Si l'on marche sur un trou, on va perdre l'équilibre. Il faut alors être assez rapide et assez fort pour reprendre pied.»

Renouveler votre carte FADOQ par paiement direct.

Vous pouvez maintenant renouveler votre carte FADOQ avec le club Les Étoiles d'Argent de Cantley encore plus facilement grâce au paiement direct via Accès D et BMO.

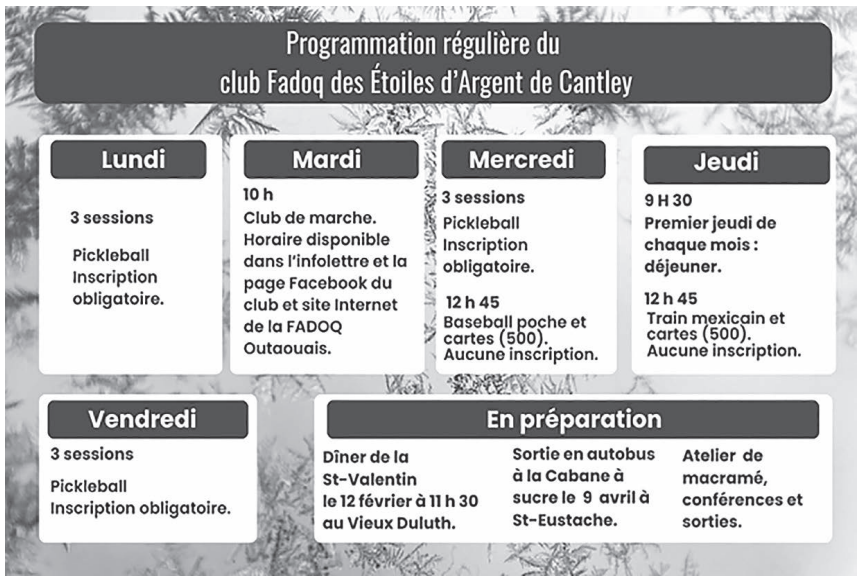


Il vous suffit de payer votre renouvellement comme vous paieriez une facture d'Hydro Québec dans votre compte. Et ce n'est que le début! Très bientôt, d'autres institutions financières offriront aussi ce service.









Club de marche de Cantley



Joignez-vous au groupe de marche tous les mardis matin à 10 h à des endroits différents.
Aucune inscription nécessaire. Vous vous présentez sur place.
Voir l'horaire ci-dessous.

Horaire du Club de marche
Tous les mardis de 10 h à 11 h

Date	Lieu de randonnée		Note
6 janvier 2026	Restaurant Sterling, rue Jacques Cartier Stationnement rue Como	Gatineau	
13 janvier	Parc de la Gatineau 33, chemin Scott	Gatineau	
20 janvier	Parc Beauchamp, P1, 741, boul. Maloney	Gatineau	
27 janvier	CCM, 6, impasse des Étoiles Dans le stationnement	Cantley	
3 février	Lac Leamy, resto St-Éloi 100, rue Atawe	Gatineau	
10 février	Freshmart 528, route 105 N	Chelsea	
17 février	Centre communautaire, Limbour 288, rue Le Beaudy	Gatineau	
24 février	CCM, 6, impasse des Étoiles/ch. River	Cantley	
3 mars	Sentier de la blanche, église Sainte-Rose-de-Lima 861, boul. Saint-René E Accès arrière au comptoir familial	Gatineau	
10 mars	Chemin Flemming/Hamilton	Cantley	
17 mars	Parc Beauchamp – P1 741, boul. Maloney	Gatineau	
24 mars	Parc Godmaire 38, rue Godmaire/chemin Bouchette	Cantley	
31 mars	Walmart – Côté du Bulk Barn 51, boul. de la Gappe	Gatineau	

Visitez notre page Facebook : Étoiles d'Argent de Cantley

NOUVELLES

DE LA PAROISSE

SAINTE-ÉLISABETH DE CANTLEY

Brigitte Soroka



Sincères condoléances

Nous nous unissons en prières avec la famille et les amis de Mme Pauline Trottier, décédée le 25 novembre 2025.
Mme Trottier était la soeur de Paul Trottier et la belle-soeur de Doris Turcotte, paroissiens et bénévoles de l'église Ste-Élisabeth.

Nous nous unissons en prières avec la famille et les amis de M. Pierre Gagné, décédé le 28 décembre 2025.
M. Gagné était le frère de Claire Gagné et le beau-frère de Jacques Hallé, paroissiens et bénévoles de l'église Ste-Élisabeth.

Messes hebdomadaires et mensuelles

Vous êtes invités à vous joindre à nous pour les messes qui ont lieu tous les samedis à 15 h 30 en anglais et tous les dimanches à 11 h en français. Le premier samedi et le premier mercredi du mois, l'abbé Jean-Paul et le père Jean-Roland président également des messes mensuelles dont les prochaines auront lieu les mercredis 4 février et 4 mars (bilingue) et les samedis 7 février et 7 mars (en français).

L'abbé Jean-Paul est disponible à compter de 8 h 30 avant la messe mensuelle du premier samedi du mois pour rencontrer toute personne qui désire recevoir le sacrement de la réconciliation de façon individuelle.

Évènements à venir

Déjeuner de crêpes :
dimanche 15 février
Bingo-jambon : dimanche 22 mars
Vente de pâtisseries et de plantes :
dimanche 3 mai

Début du carême et mercredi des Cendres

Le carême est la période de 40 jours (excluant les dimanches) qui précède la Semaine sainte et Pâques. Il commence le mercredi des Cendres qui, cette année, tombe le 18 février. Les cendres seront offertes pendant la messe de 11 h du dimanche 22 février.

Nouvelle façon de donner

Il est maintenant possible d'offrir un don à la paroisse par virement bancaire ou par carte de crédit. Le virement doit être envoyé à l'adresse **info@steelisabeth.org**. Veuillez indiquer votre adresse et numéro de téléphone dans l'espace des commentaires pour recevoir un reçu fiscal. Vous pouvez aussi donner par carte de crédit en choisissant Paroisse St. Elizabeth Parish et en remplissant le formulaire sur le site Web du diocèse à l'adresse **www.diocesegatineau.org**. Un reçu fiscal sera émis pour les dons de 20 $ et plus. Merci!

Location de la salle paroissiale

La salle paroissiale de l'église Ste-Élisabeth est un endroit idéal pour vous rassembler peu importe l'occasion. Elle est située derrière l'église et vous offre un stationnement spacieux et une rampe qui la rend facilement accessible pour les personnes à mobilité réduite. La salle peut accueillir jusqu'à 120 personnes assises autour d'une vingtaine de tables. Adjacente à la grande pièce, on retrouve une cuisine équipée de deux cuisinières et réfrigérateurs en plus d'une ouverture de style cantine qu'on peut ouvrir ou fermer. La salle se loue 325 $ la journée. Pour plus d'informations, veuillez appeler le secrétariat de la paroisse au **819 827-2004**.

Feuillet paroissial

Pour vous tenir informés des activités de la paroisse Ste-Élisabeth, n'oubliez pas de prendre le feuillet paroissial. Il est disponible aux deux semaines en format papier à l'entrée de l'église et dans plusieurs établissements de Cantley, ainsi qu'en format électronique sur le site Web de la paroisse Ste-Élisabeth (**steelisabeth.org**).

Infolettre du diocèse de Gatineau

Toutes les deux semaines, l'archevêché de Gatineau vous offre son infolettre pour vous permettre de connaître les activités offertes par le diocèse ainsi que par les paroisses de la région. Rendez-vous au **www.diocesegatineau.org** et choisissez l'onglet Infolettre.

Déjeuner de crêpes
Dimanche 15 février

Les bénévoles de la paroisse Ste-Élisabeth invitent la communauté au déjeuner de crêpes qui aura lieu à la salle paroissiale de **9 h à 13 h, le dimanche 15 février**. Venez déguster ce festin (15 $/adulte, 6 $/enfant) composé de jambon, saucisses, oeufs brouillés, crêpes, sirop d'érable, fèves au lard, café, thé et plus encore. Passez le mot aux membres de votre famille et à vos amis!



Pancake Breakfast
Sunday, February 15

St. Elizabeth Parish volunteers will be hosting a pancake breakfast at the St. Elizabeth Parish Hall on **Sunday, February 15th starting at 9 a.m. until 1 p.m.** The meal will include pancakes, maple syrup, ham, sausages, eggs and much more. Cost is $15 per adult and $6 per child. Mark this date on your calendar and bring your family and friends for good food and fellowship. Looking forward to seeing you there!

Upcoming Parish Events

Pancake breakfast:
Sunday, February 15

Ham-bingo:
Sunday, March 22

Pastry and plant sale:
Sunday, May 3rd.

St. Elizabeth Parish News

You are warmly invited to the parish's weekly services at 3:30 p.m. in English on Saturdays and at 11 a.m. in French on Sundays. Our monthly bilingual mass presided by Father Jean-Roland takes place at 9 a.m. on the first Wednesday of the month. Next monthly masses will be on Wednesday, February 4 and Wednesday, March 4.

Ash Wednesday and Lent

Lent is the 40-day period (excluding Sundays) which precedes Holy Week and Easter. This year, Lent begins on Wednesday, February 18 (Ash Wednesday) and Easter falls on Sunday, April 5.

New way to give

You can now make a donation to the parish by bank transfer or by credit card. Transfers must be sent to **info@steeelisabeth.org**. To receive a tax receipt, please provide your address and phone number in the comments section of your transfer. It is also possible to give with a credit card through the diocese's web site at **www.diocesegatineau.org**. Please select Paroisse St. Elizabeth Parish and fill out the form. Tax receipts are issued for donations of $20 or more. Thank you!

Parish Hall Rental

Our Parish Hall is available for rent! It is an ideal space to hold events of all sorts. Located behind the church, this hall offers a vast parking lot as well as a ramp for easy wheelchair access. It can accommodate up to 120 guests seated around twenty tables. You also have access to a kitchen equipped with two stoves and refrigerators as well as a fully closable canteen-style window. Renting the parish hall for the day costs $325. For more information, please call the parish office at **819-827-2004**.

Parish Bulletin

The parish bulletin is a great way to be informed of activities taking place at St. Elizabeth Parish. It is available every two weeks directly at the church or in various Cantley establishments as well as on the parish's web site (**steelisabeth.org**).

Archdiocese's Newsletter

Every two weeks, our diocese prepares a newsletter to share events offered either by our diocese and by our region's parishes. To keep yourself informed, please check the Newsletter on our diocese's web page at **www.diocesegatineau.org**.



L'ÉCOLE DE L'ORÉE-DES-BOIS

La récolte de denrées

À partir du premier décembre 2025, notre école a lancé une grande collecte de denrées non périssables destinée à Moisson Outaouais afin de soutenir un centre de charité. Pendant trois semaines, les élèves de l'école de l'Orée-des-Bois se sont mobilisés avec enthousiasme pour venir en aide aux personnes dans le besoin.

La première semaine, les jeunes ont apporté divers produits hygiéniques tels que du shampoing, du déodorant, de la pâte à dents, des brosses à dents et du rince-bouche. Ensuite, lors de la deuxième semaine, la collecte s'est poursuivie avec des aliments secs. Finalement, pour la troisième semaine de décembre, les élèves ont amené des aliments pour le déjeuner.

Grâce à la participation généreuse de pratiquement tous les élèves de l'école, une impressionnante quantité de denrées a pu être remise à Moisson Outaouais. Ce bel élan de solidarité a permis à de nombreuses personnes de passer un plus beau Noël.

Par Maika Barrette et
Sofia El-Ghouran, 6e année



Village de maisons illuminées

Le 17 décembre 2025, tous les élèves de 6e année de l'Orée des Bois ont présenté un projet en science et technologie qui consistait à fabriquer, en équipe, une maison avec divers matériaux. Par la suite, ils devaient l'illuminer en y insérant un circuit électrique. Pour réussir leur projet, ils ont suivi les étapes de la démarche scientifique, notamment la planification, les essais et les ajustements.

La majorité des élèves ont utilisé du carton, des bâtons de bois, de la colle chaude, de la neige artificielle et des figurines de Noël pour concevoir leurs maisons. Le circuit, lui, était fait avec des fils électriques, une pile, une ampoule et un interrupteur.

Quand les élèves ont eu fini de construire, ils ont présenté leurs réalisations aux élèves de la maternelle à la 5e année, qui avaient été invités. Certains projets ont pris plus de temps que d'autres, mais tout le monde est arrivé à ses fins.

Quand les élèves de 6e année ont présenté leurs projets, toutes les maisons étaient placées de la même façon qu'on placerait un village de Noël. C'était un travail admirable et mémorable pour plusieurs jeunes architectes de 11 à 12 ans.

Henri Charlebois
et Kellan Garry, 6e année









L'ÉCOLE DE L'ORÉE-DES-BOIS

Le lutin Orée en mission à l'Orée-des-Bois!

Bonjour chers lecteurs,

Je m'appelle Orée et j'ai eu la chance d'être le lutin envoyé à l'école de l'Orée-des-Bois durant tout le mois de décembre. Ma mission? Organiser des activités amusantes pour tous les élèves!





Le 2 décembre, j'ai invité les enfants à écrire des lettres à leurs amis ou aux membres du personnel. La boite débordait de jolies cartes qui ont été distribuées le 15 décembre par les grands de 6e année.

Ensuite, grâce à mes amies du comité de la vie étudiante, j'ai offert un bon chocolat chaud à tous les enfants pour réchauffer les petits cœurs en ce temps des fêtes.

J'ai aussi organisé plein d'activités : charades, pauses actives, *Scattergories* sous le thème de Noël… mais mon coup de cœur reste le bingo du 18 décembre, animé par notre chère directrice adjointe, Mme Paquin. Plusieurs enfants ont remporté de beaux prix et le plaisir était au rendez-vous!

Et ce n'est pas tout, le 12 décembre, j'ai invité tous les parents à partager un brunch festif. Une grande tablée remplie de bonnes choses nous attendait. Merci aux parents de l'OPP pour leur aide précieuse dans l'organisation de ce festin!

Je m'ennuie déjà de mes amis de l'Orée-des-Bois, mais je reviendrai en décembre prochain avec encore plus d'activités pour vous, les cocos!

À bientôt!
Votre lutin, Orée









Robert Grenier, 1937-2026



Robert Grenier, né à Trois-Rivières le 28 novembre 1937, était un résident de Cantley depuis plus de 50 ans. Il nous a quitté le 3 janvier 2026.

Aimant la nature, il s'est installé à Cantley lorsqu'il a été engagé au gouvernement fédéral, à la fin des années 60. Il y a par la suite fondé sa famille avec son épouse Caroline Marchand, et maintenant leurs enfants Pierre et Mathilde s'y sont aussi enracinés. Robert avait participé aux manifestations en faveur de la défusion de Cantley d'avec la ville Gatineau. Il était aussi l'un des grands défenseurs du patrimoine historique de Cantley.

Son âme repose à Cantley dans la maison qui avait appartenu à son grand-père maternel et dans laquelle il gardait les souvenirs d'une enfance heureuse, entouré de ses frères, de sa sœur et de tous ses cousins et cousines dont il était l'aîné. Cette maison pièce sur pièce datant des années 1800, il l'a démantelée, déménagée depuis Saint-Maurice, puis rebâtie avec l'aide de Caroline sur les rives de la Gatineau. Cette maison lui servait d'ancrage dans sa vie mouvementée de grand voyageur.

Robert était un pionnier de l'archéologie subaquatique, reconnu dans le monde entier. Grand amoureux de la mer, il a commencé à plonger en 1963 à Louisbourg en Nouvelle-Écosse pendant les heures de loisirs que lui permettait son travail d'archéologue avant la reconstruction de la forteresse. D'une distraction légendaire, il n'était pas certain que cette récente discipline alors très peu réglementée était faite pour lui, mais une fois dans l'eau il n'en est jamais sorti. La plongée, puis l'archéologie subaquatique, lui ont permis de donner libre cours à son esprit ingénieux et curieux pour trouver des solutions aux différents défis techniques rencontrés sous les eaux souvent glaciales du Canada.

Après sa participation à la fouille universitaire du *Kyrenia* à Chypre, il intègre en 1969 l'équipe naissante d'archéologie subaquatique de Parcs Canada à Ottawa, alors dirigée par Walter Zacharchuk. Surtout connu pour avoir dirigé la fouille exemplaire du *San Juan*, baleinier basque du XVIe siècle découvert à Red Bay au Labrador, ce sont aussi ses multiples expériences dans toutes les eaux canadiennes qui lui ont permis de développer sa vision et défendre ses convictions qui ont grandement contribué à forger la discipline telle qu'on la connait aujourd'hui. Il a été l'un des grands promoteurs de la convention de l'UNESCO de 2001 pour la protection des biens culturels immergés. Robert Grenier était convaincu qu'une telle protection contre le pillage était une nécessité pour permettre au plus grand nombre de bénéficier de ces découvertes et qu'il fallait engager les communautés sources dans la protection et la promotion de ce patrimoine.

Dans cette perspective, la fouille du *San Juan* a fait partie du rapport pour la nomination de la station baleinière de Red Bay comme lieu national historique et son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO. Par ailleurs le rapport en cinq volumes de la fouille et les plans du navire minutieusement relevés, puis transmis au Pays basque ont permis aux Basques de se réapproprier leur patrimoine maritime. Cette transmission de savoir a abouti en un projet de grande envergure, soit la construction de la superbe et authentique réplique du navire, sous la direction du charpentier naval Xabier Agote avec son équipe d'Albaola. Robert a pu admirer le navire qui a été mis à l'eau le 7 novembre 2025 à Pasaia au Pays basque. Une fois complétement achevé, le navire devrait prendre la mer jusqu'à Red Bay.

Récipiendaire de plusieurs prix nationaux et internationaux, Robert est reçu officier de l'Ordre du Canada en 2004 pour son œuvre de pionnier dans le développement de l'archéologie subaquatique au Canada et à l'étranger. Robert reconnaissait qu'il n'aurait pas pu tant accomplir sans son équipe de Parcs Canada qui soutenait sa vision.

Il était un homme à la fois déterminé et doux, charismatique et chaleureux, un grand conteur, qui aimait la vie et parler aux gens. Il était aussi une figure paternelle bienveillante, aimante avec un soupçon de folie et d'aventure collée au cœur. Il a accueilli et inspiré une multitude d'enfants et de jeunes adultes qui étaient et sont toujours les bienvenus à la maison de Cantley, perpétuant ainsi la tradition de ses parents et grands-parents. C'est à un géant d'une profonde humanité à qui l'on dit « au revoir ».

Robert Grenier, 1937 to 2026

Robert Grenier, born in Trois-Rivières on November 28, 1937, was a resident of Cantley for over 50 years. He passed away on January 3, 2026.

A nature lover, he settled in Cantley when he was hired by the Federal Government in the late 1960s. He later started his family here with his wife, Caroline Marchand, and their children, Pierre and Mathilde. Robert participated in the demonstrations to recreate an independent municipality, separate from Gatineau. He was a great advocate for Cantley's historical heritage.

His soul rests in Cantley in the house that had belonged to his maternal grandfather, a place where he cherished happy childhood memories, surrounded by his brothers, sister and cousins. This log house, dating back to the 1800s, was dismantled, moved from Saint-Maurice, Quebec, and rebuilt on the banks of the Gatineau River. It was the anchor for his life as a great traveler.

Robert was an internationally recognized pioneer of underwater archaeology. In 1963, he participated in the excavations that preceded the reconstruction of the fortified city of Louisbourg on Cape Breton Island. During his free time, he began diving and became a great lover of the sea.

He wasn't sure this relatively new and largely unregulated discipline was for him, but once in the water, he never left. Diving, and later underwater archaeology, allowed him to give free rein to his ingenious and curious mind, finding solutions to the various technical challenges encountered beneath the often-icy waters of Canada.

In the 1960s, he was in Cyprus and participating in the excavation of the *Kyrenia,* a Greek vessel dating back to 300 BC. He joined the fledgling underwater archaeology team of Parks Canada in Ottawa in 1969, then led by Walter Zacharchuk. He was best known for directing the exemplary excavation of the *San Juan*, a 16th-century Basque whaling ship discovered in Red Bay, Labrador. His extensive experience in Canadian waters allowed him to develop his vision and defend his convictions, which contributed to shaping the discipline as we know it today. He was one of the leading proponents of the 2001 UNESCO Convention for the Protection of Underwater Cultural Heritage. Robert was convinced that such protection against looting and piracy was essential to allow as many people as possible to benefit from these discoveries and that it was crucial to involve the local communities and states in the protection and promotion of this heritage.

In this context, the excavation of the *San Juan* was part of the report for the nomination of the Red Bay whaling station as a national historic site and its inscription on the list of UNESCO World Heritage Sites. Furthermore, the five-volume excavation report and the meticulously recorded ship plans, was subsequently transmitted to the Basque Country, allowing the Basques to reclaim part of their maritime heritage. This transmission of knowledge culminated in a large-scale project: the construction of a superb and authentic replica of the ship, under the direction of shipwright Xabier Agote and his team from Albaola. Robert was able to actually see the ship, which was launched on November 7, 2025, in Pasaia, in the Basque Country. Once fully completed, the ship is expected to sail to Red Bay.

Recipient of several national and international awards, Robert was made an Officer of the Order of Canada in 2004 for his pioneering work in the development of underwater archaeology in Canada and abroad. Robert acknowledged that he could not have accomplished this without the Parks Canada team that supported his vision.

He was a man who was both determined and gentle, charismatic and warm, a great storyteller who loved life and talking to people. He was also a caring and loving father figure, with a touch of madness and a thirst for adventure, who welcomed and inspired countless children and young adults who were and still are welcome at the Cantley home, thus continuing the tradition of his parents and grandparents. We have said goodbye to a giant of profound humanity.

Robert Grenier, l'ADN et les Basques

Par Wes Darou

Robert Grenier (1937-2026) nous a quittés avec toute sa générosité et son immense savoir. L'anecdote suivante illustre bien ces qualités.

Mon ami, Les Couchi, est autochtone de la nation Nipissing-Anichinabé et vit à North Bay en Ontario. À sa connaissance, il n'y aurait aucune trace d'ascendance de race blanche dans sa famille.

Pourtant, en examinant les résultats de son test d'ADN, il a découvert que 12 % de ses origines venaient du Pays basque!

Avec sa permission, j'ai partagé ses résultats avec Robert Grenier, vu son expertise au sujet des Basques.

Robert nous a expliqué que les Basques sont venus dans la région du Labrador probablement 500 ans avant Christophe Colomb. Ils ne sont pas venus pour coloniser les gens, ni les convertir, ni les conquérir. Tout ce qu'ils voulaient faire était de fumer leur poisson et de rentrer chez eux en toute sécurité le plus tôt possible. Il est clair qu'ils se sont liés d'amitié avec les autochtones de la région et auraient eu des liens étroits, très étroits même. Et leur ADN s'est répandu vers les populations de l'ouest. D'après lui, en termes anthropologiques, que l'ADN des Basques ait mis 1 000 ans pour se rendre à North Bay, c'est bien peu de temps!

Inutile de dire que la famille Couchi est reconnaissante du temps que Robert a consacré à l'étude de ce dossier.

Anecdote about Robert Grenier, DNA and the Basques



Robert "Bob" Grenier (1937-2026) will be greatly missed in Cantley for his generosity and deep knowledge. The following anecdote demonstrates these qualities.

My friend Les Couchi, is a Nipissing Anishinabe from North Bay, Ontario. Les has virtually no history of non-indigenous people in his Family tree.

Les had his DNA done with Ancestry and came up with a stunning result. He discovered that he was 12 percent Basque!

With Les' permission (and his DNA test results) I approached Bob because of his deep knowledge of Basque history. Bob studied the results and explained to us that the Basques were here probably 500 years before Columbus. They didn't come to colonize, convert or conquer. All they wanted to do was smoke their fish and get home safely. While they were here, they made friends with the Indigenous locals, sometimes very good friends. And so their DNA spread westward. According to Bob, for Basque DNA to move from Labrador to North Bay in 1,000 years is a snap of a finger.

Bob's knowledge and the time he took to look at the dossier, will be appreciated by the Couchi family for years.







Les oiseaux de Cantley OBSERVATIONS

Louise Laperrière et Wes Darou

Recensement des oiseaux de Noël—Ottawa–Gatineau

Le recensement des oiseaux de Noël est un événement de science citoyenne annuel organisé par le *Ottawa Field-Naturalists' Club et le Club des ornithologues de l'Outaouais*. Un total de 72 espèces et 28 362 individus ont été recensés comparativement à 77 espèces et 49 700 individus en 2024. En nombre record : la Sarcelle d'hiver et le Martin-pêcheur maintiennent leur record avec deux individus, puis 11 Chouettes rayées (8 en 2024). On a compté seulement 366 Bernaches du Canada comparativement à la moyenne de 2 367.

Quelques espèces absentes : le Plongeon huard, le Petit fuligule, le Harelde Kakawi, le Harle huppé, le Grand héron, le Harfang des neiges, le Tarins des pins et le Troglodyte des forêts. Quelques espèces inusités ou retardataires : un Pic à ventre roux, 87 Durbecs des sapins, deux Bruants fauves, un Moqueur chat, un Pic maculé, une Bécassine de Wilson, deux Bruants à couronne blanche, deux Pics à dos noir, un Autour d'Amérique, une Petite nyctale, un Tohi à flancs roux et… une nouvelle espèce observée durant ce recensement : une Mésange bicolore.

À Cantley, des 16 espèces observées, on compte deux espèces spéciales : les Durbecs des sapins (3) et des Juncos ardoisés de la sous-espèce de l'Oregon (2). Les espèces vues en plus grand nombre sont les Mésanges (18), les Corneilles (16), les Étourneaux (15), les Juncos ardoisés (12), les Dindons sauvages (14) et les Gros becs errants (10). Merci aux observateurs aux mangeoires.

Question d'un lecteur

André sur la rue de Lorimier cherchait à savoir pourquoi il voit des femelles Grand Pic à ses mangeoires de suif, mais pas de mâles. D'après les *Guides Nature Stokes* sur le comportement des oiseaux, un couple de Grands Pics occupe son territoire toute l'année. Un territoire couvre environ 100 hectares (247 acres). C'est très vaste. Chaque individu dort dans sa propre cavité dans un arbre, habituellement près du lieu de nidification. Ils se retrouvent tôt le matin, puis partent à la recherche de nourriture. Ils se tiennent à environ 40 à 50 mètres de distance et communiquent entre eux par vocalises. Il doit bien y avoir un mâle autour... Peut-être que les voisins offrent aussi du suif…

Les Grands Pics se nourrissent principalement de fourmis et ils mangent surtout celles qui infestent les arbres morts ou en voie de le devenir. Il faut donc beaucoup d'arbres matures atteints par les fourmis ou autres larves de coléoptères pour assurer sa survivance, d'où l'importance de garder un bon chicot lorsqu'on abat un arbre.

Observations locales

Diane et Richard sur la rue Rémi rapportent trois Pygargues à tête blanche en vol, une Pie grièche boréale, 15 Geais bleus et un Bruant à gorge blanche. Ils confirment aussi avoir vu trois Juncos ardoisés de la sous-espèce de l'Oregon. Alors que le Junco ardoisé habituel est gris ardoise avec une poitrine blanche, celui de la sous-espèce de l'Oregon a la tête noire, le dos brun et arbore des flancs rosés sur la poitrine blanche. Claudette sur la rue de Grand-Pré a vu son premier Durbec des sapins qu'elle a photographié dans toutes ses couleurs. Quant à nous, environ 14 Cardinaux rouges viennent à nos mangeoires tous les jours. Nous soupçonnons qu'ils dorment ensemble dans la haie de cèdres des voisins l'hiver.



Mésange bicolore — Tufted Titmouse
Photo : Ricketdi



Durbec des sapins femelle
Female Pine Grosbeak
Photo : Claudette Ruthowsky

Prochaines activités

Consultez le site Web du Club des ornithologues de l'Outaouais à l'adresse **http://www.coo.qc.ca**/ pour le programme des activités, plus de détails et comment vous inscrire.

Le dimanche 15 février 2026 —9 h à 12 h—Observation d'oiseaux et animation à la nouvelle mangeoire de la Forêt Boucher.

Jusqu'à la fin avril 2026—Projet FeederWatch **https://www.oiseauxcanada.org/vous-pouvez-aider/le-projet-feederwatch/**

Faites-nous part de vos observations

Veuillez communiquer avec nous par courriel à **oiseaux@echocantley.ca** ou en composant le **819-827-3076**. Prenez soin de bien noter la date, l'heure et l'endroit de l'observation de même que ses caractéristiques particulières. Une photo aide toujours à l'identification.

Birds of Cantley

Ottawa–Gatineau Christmas Bird Count

The Ottawa-Gatineau Christmas Bird Count is an annual citizen science event, organized by the Ottawa Field-Naturalists' Club and the Club des ornithologues de l'Outaouais. This year, a total of 72 species and 28,362 individual birds were recorded, compared to 77 species and 49,700 individuals in 2024. Species found in record numbers were the Green-winged Teal and the Belted Kingfisher, each maintaining their record count with two individuals, and 11 Barred Owls (8 in 2024). "Only" 366 Canada Geese were counted, compared to an average of 2,367.

Some species were absent: Common Loon, Lesser Scaup, Long-tailed Duck, Red-breasted Merganser, Great Blue Heron, Snowy Owl, Pine Siskin and Winter Wren. Some unusual or late arrivals were a Red-bellied Woodpecker, 87 Pine Grosbeaks, two Fox Sparrows, a Gray Catbird, a Yellow-bellied Sapsucker, a Wilson's Snipe, two White-crowned Sparrows, two Black-backed Woodpeckers, a Goshawk, a Northern Sawwhet Owl, a Rufous-sided Towhee, and… a new species observed for this count: a Tufted Titmouse.

In Cantley, of the 16 species observed, two were special: Pine Grosbeaks (3) and the Oregon subspecies of Dark-eyed Juncos (2). The species observed in the greatest numbers were Chickadees (18), Crows (16), Starlings (15), Dark-eyed Juncos (12), Wild Turkeys (14) and Evening Grosbeaks (10). Our thanks to all the birdwatchers at feeders.

A reader's question

André, on Lorimier Street, was trying to figure out why he was seeing female Pileated Woodpeckers at his suet feeders, but no males. According to the *Stokes Nature Guides* that explain bird behaviour, a pair of Pileated Woodpeckers occupies its territory year-round. A territory covers approximately 100 hectares (247 acres). That's quite large. Each individual sleeps in its own cavity in a tree, usually near the nesting site. They meet early in the morning and then set off to forage. They stay about 40 to 50 meters apart and communicate with each other using calls. There is probably a male somewhere in the area. Perhaps the neighbours are also offering suet.

Pileated Woodpeckers feed mainly on ants, and they especially like to eat those that infest dead or dying trees. Therefore, many mature trees affected by ants or other beetle larvae are needed to ensure its survival. For this reason, it is important to leave a good stump when cutting down a tree.



Pic à ventre roux
Red-bellied Woodpecker
Photo : Ricketdi

Local observations

Diane and Richard on Rémi Street reported seeing three Bald Eagles in flight, a Northern Shrike, 15 Blue Jays, and a White-throated Sparrow. They also confirmed seeing three Dark-eyed Juncos of the Oregon subspecies. While the typical Dark-eyed Junco is slate-grey with a white breast, the Oregon subspecies has a black head, a brown back, and pinkish flanks on its white breast. Claudette on de Grand-Pré Street was excited to see her first Pine Grosbeak and its beautiful colours. As for us, about 14 Northern Cardinals come to our feeders every day. We suspect they roost together in the neighbours' cedar hedge during the winter.

Activities

For activities, details, and how to register, see the Club des Ornithologues de l'Outaouais' website at **http://www.coo.qc.ca** Note that these activities are in French.

Sunday, February 15, 2026 — 9 am to 12 noon — Birdwatching and animation at the Forêt Boucher's new bird feeder.

Until the end of April 2026 — Project FeederWatch, a fun exercise for the whole family. **www.birdscanada.org/feederwatch**

Sightings or questions

To report an observation, please send us an email at **birds@echocantley.ca** or call us at **819-827-3076**. Note the date, time, location and particular characteristics. Photos are always welcome.

Un coup de foudre cosmique dans la constellation d'Orion!

Ianik Lalancette

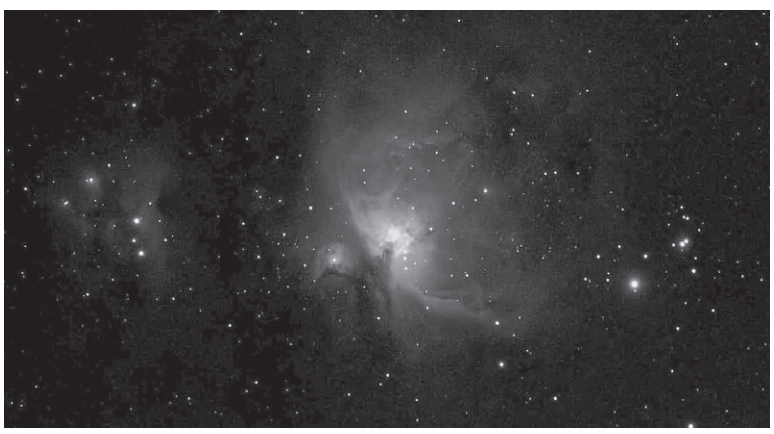


Pour l'édition du mois de février, quoi de plus approprié que de vous parler d'une véritable histoire d'amour cosmique! La nébuleuse d'Orion, aussi connue sous le nom de M42, est l'une des régions de formation stellaire les plus spectaculaires du ciel. Elle est une de mes favorites. Située à environ 1 350 années-lumière de la Terre, dans la constellation d'Orion, elle offre un décor coloré parfait pour célébrer la Saint-Valentin version interstellaire : elle est constituée d'un immense nuage lumineux où naissent, grandissent et interagissent de jeunes étoiles, dans une danse gravitationnelle digne des plus belles romances célestes.

On la retrouve aisément juste sous les trois étoiles bien alignées de sa ceinture. À l'œil nu ou avec des jumelles, elle apparaît comme une douce lueur diffuse, un peu comme une bougie cosmique allumée dans la nuit d'hiver. Mais dès qu'on accumule des photos, le décor se transforme : un papillon avec des ailes de gaz lumineux qui se déploient, révélant en son centre un véritable cœur rempli de lumière et de matière en mouvement. Un cadre idéal pour une soirée d'observation romantique sous les étoiles (chocolat chaud obligatoire)!

Au centre de cette grande nébuleuse se trouve la véritable vedette de mon article : le célèbre Trapèze d'Orion. Ce petit groupe de jeunes étoiles massives forme un quatuor lumineux (difficile à voir sur ma photo présentée), qui éclaire et sculpte la nébuleuse tout autour. Ces étoiles très chaudes émettent un rayonnement intense qui ionise le gaz environnant, faisant briller l'hydrogène et donnant naissance aux célèbres teintes rosées et violacées de M42. C'est grâce à ce quatuor stellaire que la nébuleuse révèle toute sa splendeur : sans le Trapèze, ce nuage serait beaucoup plus discret, presque timide. Mais avec lui, c'est un véritable feu d'artifice amoureux de photons!

Le Trapèze n'est pas seulement beau : il est aussi jeune, dynamique et plein de promesses. Ces étoiles, âgées de seulement quelques centaines de milliers d'années, sont de véritables « adolescentes cosmiques ». Leur énergie façonne leur environnement, repoussant, comprimant et illuminant les nuages de gaz et de poussière. Ces interactions favorisent même la naissance de nouvelles étoiles tout autour, comme si ce petit groupe jouait le rôle de cupidons stellaires, déclenchant ici et là de nouveaux élans de création. Un véritable coup de foudre gravitationnel à l'échelle galactique!



Observer le Trapèze, c'est donc assister à un moment privilégié de la vie des étoiles : leurs premiers pas, leurs premières interactions et leur influence directe sur leur berceau. C'est aussi une formidable occasion de réaliser à quel point l'univers est un lieu de relations, d'échanges et d'équilibres délicats. En ce mois de février, difficile de ne pas y voir une belle métaphore : même dans le cosmos, tout est affaire de liens, d'attraction et d'énergie partagée.

Je vous souhaite un merveilleux mois de février, rempli d'étoiles, de ciel clair et de belles soirées d'observation. Que ce soit seul, en famille ou en bonne compagnie, laissez-vous séduire par le Trapèze d'Orion.

Interstellar love story



There is no time like February for a love story, even among the stars. The Orion Nebula, also known as M42, is one of the most spectacular regions of massive star formation in the Milky Way. It is also one of my personal favorites. Located at about 1,350 light years from Earth, Orion's colorful décor is perfect to celebrate Valentine's Day the interstellar way; the constellation consists of a dazzling cloud of cosmic dust where stars thrive and interact with one another in a great celestial waltz.

The nebula is easy to spot, right under the three stars of her belt. With simple binoculars or a keen pair of eyes, her diffuse light is reminiscent of a soft candle on a dark winter's night. However, this isn't all she has in store; a few pictures reveal a whole new decor: a butterfly spreading gaseous wings, ready to take flight in a burst of light, revealing a glowing heart, at the center of it all, where matter is ever moving. With a good cup of hot chocolate in hand, there is no better way to spend a romantic night under the stars!

In the heart of the nebula, the star of the show is none other than the Orion Trapezium Cluster. This group of young massive stars forms a bright quartet (hard to see on the picture here) which shapes the surrounding structure. Their intense heat emits radiations that ionize the surrounding gases, creating the shades of pink and purple which M42 is known for. The beauty of this nebula resides in this quartet; without it, the cloud of dust would shy away from the naked eye and we would miss out on this wonderful firework of photons!

But the Trapezium Cluster isn't just beautiful, it's also young, energetic and full of promises. At only a few hundred thousand years of age, these stars are almost teenagers. Their energy shapes everything around them, pushing and pulling, and lighting up the surrounding cloud of dust and gas. Such interactions even allow the birth of new stars, like cosmic matchmaking yielding the best possible result before our very eyes: an interstellar love story!

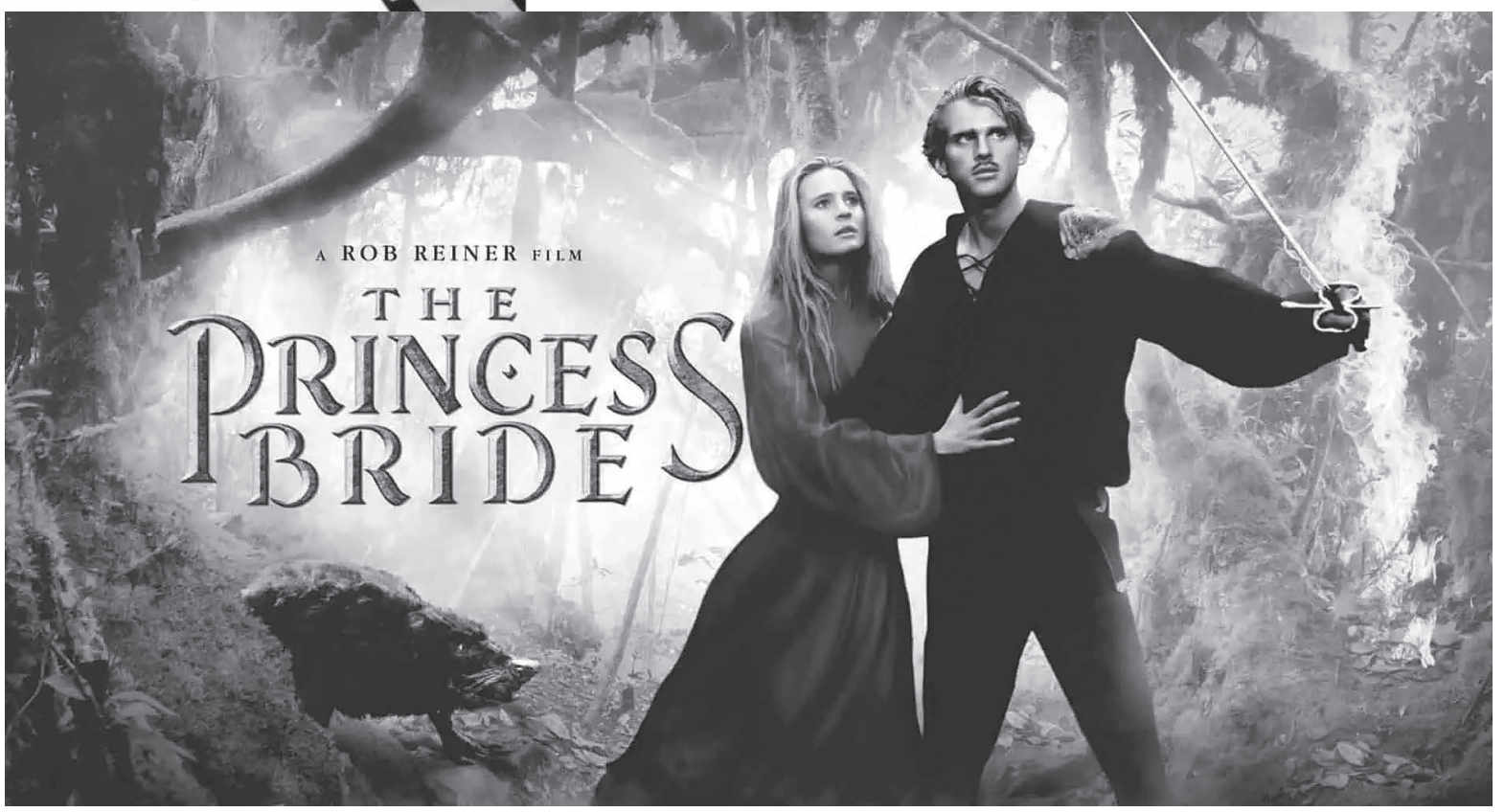
Observing the Trapezium Cluster is like peeking into the most precious moments of a star's life, from its first steps and interactions with its birthplace, all the way to its impacts on the rest of the night sky. It allows us to see all of it in a new light: a realm of possibilities resting in delicate balance, where exchanges and relationships are just as important as they are here on Earth. In the spirit of Valentine's Day, it's hard not to see the beauty of it all – how even in the sky, everything has to do with bonds, attraction and shared energy.

I wish you all a wonderful time in February, with clear skies and long nights of stargazing. Whether it's on your own, or surrounded by friends, family or any good company, let yourself be enchanted by Orion.

Pics or pans

The Princess Bride reminds us of our love of fairy tales

Peter Maitland



★★★★

The Princess Bride

When I first met my wife, I wanted to see her again. Her engaging eyes caught my attention and our interests in culture were the same. I never expected that one of our favourite pics would be something that we still love to this day: *The Princess Bride* (1987).

Based on the novel by William Goldman (who also adapted it for the screen), *The Princess Bride* is a swashbuckling adventure comedy with a stellar cast. While its set design can look fake at times, the pic offers improv comedy and clever storytelling that helps it remain an enduring classic.

Who's the Princess Bride?

As a tribute to the late director Rob Reiner, I thought it would be good to focus on one of his best pics that relates to Valentine's Day. While *When Harry Met Sally…* (1989) still stands as Reiner's best romance pic, it doesn't quite touch the family feel of *The Princess Bride*.

The Princess Bride starts when a sick boy (Fred Savage) gives his grandfather (Peter Falk) the chance to read him a fairy tale book that has the same name. At first the boy isn't interested in hearing the story because he wants to play video games and he doesn't want to hear about a hero kissing a damsel in distress. But his interests quickly change when the story starts to get adventurous.

Buttercup (Robin Wright) is a young woman who lives on a farm in the fictional kingdom of Florin. She falls in love with a farmhand named Westley (Cary Elwes) because he's polite and always seems to care about her orders. He consistently says "as you wish" with a smile that reciprocates her love. Because he isn't wealthy, Westley leaves his farm job so that he can seek fortune overseas and come back to marry Buttercup.

When Buttercup finds out that Westley was killed by the Dread Pirate Roberts, she's betrothed to Florin's self-absorbed Prince Humperdinck (Chris Sarandon) five years later. While riding one of the prince's horses, Buttercup is kidnapped by a Sicilian criminal Vizzini (Wallace Shawn) and his henchmen, the large Fezzik (André the Giant) and an accomplished swordsman Inigo Montoya (Mandy Patinkin).

While Fezzik's kidnapping of Buttercup is meticulously planned, a masked man dressed in black pursues the kidnappers separately from Prince Humperdinck and his six-fingered assistant (Christopher Guest).

Who's the man dressed in black? Why does he want to rescue Buttercup? Will she survive the kidnapping? Does Prince Humperdinck really love his bride-to-be?

Based on my overall summary, it may seem like *The Princess Bride*'s narrative has confusing plot points that can't answer these questions. So, the film falls flat – right? Wrong.

The Princess Bride works because it's designed to be an unpredictable story that engages audiences of all ages. In other words, the pic's narrative and performances are magical because they help us remember what it was like to hear a fairy tale for the first time when we were children.

Verdict

Aside from its positive morals and great cinematography, *The Princess Bride* has engaging characters that truly help audiences care about the story overall. Particularly outstanding performances in Reiner's pic include Elwes, Wright (in her film debut), Patinkin, Guest, Savage, Falk – and a special cameo appearance from comic actors Billy Crystal and Carol Kane.

Suffice it to say that, in *The Princess Bride*, perseverance of love helps characters feel whole again and sustain their mutual connection. It's also a great way to help you recall why you loved fairy tales on Valentine's Day.

MÉCANIQUE SERGE LAFONTAINE
MÉCANIQUE GÉNÉRALE
819 827-2480
Air climatisé • Électronique • Antirouille
Vente et installation de pneus • Alignement
363, Mtée de la Source, suite 310, Cantley, QC J8V 0G6

COOPERTIRES
GOODYEAR
BRIDGESTONE
Continental
DUNLOP
PIRELLI
GENERAL TIRE
YOKOHAMA
HANKOOK driving emotion

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
Spécialités
• Air climatisé • Électronique • Antirouille
• Gonflage de pneus à l'azote
• Vente et installation de pneu
• Alignement

nokian TYRES
MICHELIN
Firestone
UNIROYAL FOR EVERYTHING YOU VALUE
TOYO TIRES DRIVEN TO PERFORM
BFGoodrich tires

Petites annonces
Classified ads

FEMME DE MÉNAGE
Manon femme de ménage disponible en tout temps, références sur demande.
Composer le 819 639-8315

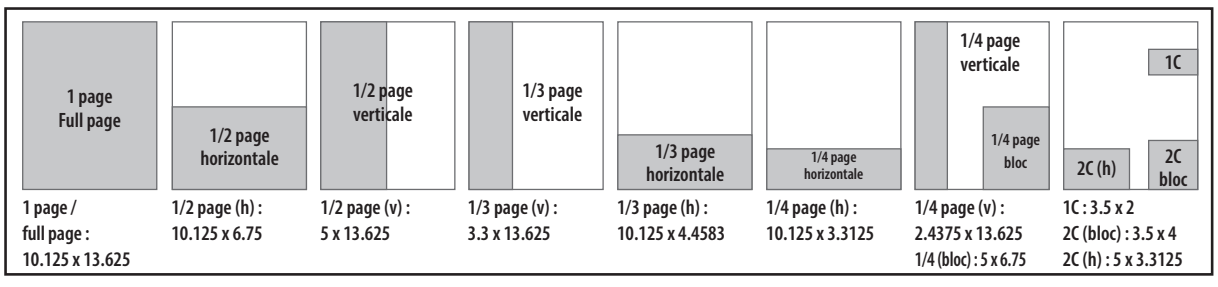




L'ÉCHO de/of CANTLEY **LISTE DE PRIX 2026 PRICE LIST**

Placer une publicité dans L'Écho de Cantley, c'est ouvrir vos portes à des milliers de clients.
Communiquez avec **Joël Deschênes : 819-827-2828 pub@echocantley.ca**

Formats	mensuel noir	annuel noir	mensuel couleurs	annuel couleurs
carte d'affaires	50,00 $	467,00 $	75,00 $	701,00 $
2 cartes d'affaires	87,00 $	813,00 $	130,50 $	1 220,00 $
1/4 page	136,50 $	1 276,00 $	204,75 $	1 914,00 $
1/3 page	196,50 $	1 837,00 $	294,75 $	2 755,00 $
1/2 page	267,50 $	2 500,00 $	401,25 $	3 750,00 $
1 page	488,00 $	4 562,00 $	732,00 $	6 844,00 $



1 page / full page : 10.125 x 13.625
1/2 page (h) : 10.125 x 6.75
1/2 page (v) : 5 x 13.625
1/3 page (v) : 3.3 x 13.625
1/3 page (h) : 10.125 x 4.4583
1/4 page (h) : 10.125 x 3.3125
1/4 page (v) : 2.4375 x 13.625
1/4 (bloc) : 5 x 6.75
1C : 3.5 x 2
2C (bloc) : 3.5 x 4
2C (h) : 5 x 3.3125

Note importante : Les annonceurs doivent soumettre leurs épreuves artistiques finales en respectant les grandeurs ci-dessus, sinon les épreuves seront ajustées en fonction du format acheté par l'annonceur.

Format des épreuves artistiques acceptées : EPS, PDF, TIFF, JPEG (résolution de l'image : 220 DPI).

Important note: Advertisers are required to supply their final artwork according to sizes given above. Any other dimensions will be resized proportionally to fit the purchased format.

Accepted artwork file formats: EPS, PDF, TIFF, JPEG (Image resolution: 220 dpi).

DATES DE TOMBÉE 2026 DEADLINES

Jan.	Fév/Feb	Mars/Mar.	Avril/April	Mai/May	Juin/June	Jul./July	Août/Aug.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc/Dec
CONGÉ	2026-01-22	2026-02-19	2026-03-19	2026-04-16	2026-05-21	2026-06-18	2026-07-23	2026-08-20	2026-09-17	2026-10-22	2026-11-19

Tarifs valides pour les annonceurs locaux. Pour les annonceurs provinciaux, merci de communiquer avec CPS Média au pmartel@cpsmedia.ca

Célébrez-vous un anniversaire?

Si vous avez une occasion à fêter durant le mois à venir, que ce soit un anniversaire de mariage ou de naissance, ou si vous êtes gagnant d'un événement sportif par exemple, *L'Écho de Cantley* se fera un plaisir de publier un message de félicitations gratuitement.

Are you celebrating an anniversary?

If you have an occasion to celebrate during the coming month, a birthday, wedding anniversary or perhaps the winning of a sports event, *The Echo of Cantley* would be happy to offer congratulations in the paper, free of charge.

Pour annoncer Classifieds – details

Prix

Personnel : 5 $

Commercial : à partir de 5 $

Dates de tombée :
Mars 2026 : **19 février**
Avril 2026 : **19 mars**

Price

Personal: $ 5.00

Commercial: starting at $ 5.00

Deadlines:
March 2026: **February 19**
April 2026: **March 19**

Envoyez votre annonce à :
Send your ad to:

L'ÉCHO de CANTLEY
188, montée de la Source
Cantley (Québec) J8V 3J2

Information : 819-827-2828

Toutes les petites annonces doivent être payées avant leur parution.

All classified ads must be paid for before publication.

www.echocantley.ca

Présentation de photos

Photo submission

L'Écho aimerait faire découvrir à tous ces petits trésors cachés un peu partout dans Cantley, que ce soit des personnes, des paysages, votre jardin ou votre cuisine. Envoyez-nous vos photos, si vous croyez qu'elles valent la peine d'être vues.

Ce n'est pas un concours. L'espace étant limité, on ne peut pas vous assurer que toutes les photos vont paraître dans le journal. Pour être admissible, il faut mentionner l'endroit, le moment et l'auteur de la photo. Envoyez vos photos à : **photo@echocantley.ca**

The Echo of Cantley would like everyone to discover the hidden treasures found here and there in Cantley. It could be the people, places, gardens or even your kitchen sink, if you think it is interesting enough to show others. Shutterbugs, send us your favorite photos and we will try our best to publish them in our newspaper because space is limited.

It's not a contest. You won't win a prize, but you will earn bragging rights with your friends and family. In order for your photo to be eligible, simply identify the photographer, where and when you took it.

Send us your photos to: **photo@echocantley.ca**



Photo : Claudette Ruthowsky

